

JOURNAL HEBDOMADAIRE  
PARAISANT  
Tous les VENDREDIS

# Le Clairon

PUBLIÉ PAR  
L'Imprimerie Yamas  
INCORPORÉE.

## L'ELECTION PARTIELLE DANS BAGOT.

M. André Fauteux, comme ses agissements le faisaient prévoir depuis le décès de M. Edmond Marcile, s'est fait choisir par la convention conservatrice de Bagot pour être de nouveau candidat conservateur dans ce comté. Il fera cette fois la lutte à notre ami le notaire Dorès Morin de Saint-Pie qui a demandé par la convention libérale pour se porter candidat du gouvernement.

Le seul fait que les conservateurs de ce comté n'ont pas réussi à se trouver un candidat parmi eux indique que le verdict de l'électorat ne sera pas changé. Si les conservateurs de Bagot avaient soupçonné la moindre chance de succès la candidature serait allée à un des leurs. On sait qu'il ne manque pas de candidats conservateurs dans cette importante division électorale ; ce qui manque pour le moment pour soulever des candidatures locales conservatrices c'est la prévision du succès.

Si M. André Fauteux ne réussit jamais à se faire élire député ce n'est certes pas l'envie de l'être qui lui aura manqué. En 1911 il faisait la campagne avec les nationalistes et il se portait candidat dans Laval-Deux-Montagnes. Par une erreur dans la rédaction de son bulletin de mise en nomination sa candidature fut écartée par l'officier-rapporteur et son concurrent, M. Ethier, fut élu par acclamation. En 1921 il se présentait de nouveau dans le comté de Terrebonne comme ministre dans le cabinet Meighen et il était écarté par le vote de l'électorat. Aux dernières élections générales il se portait candidat dans le comté de Bagot contre M. Edmond Marcile qui était atteint d'une maladie mortelle et M. Fauteux fut battu par une majorité de 774, majorité très considérable si l'on tient en ligne de compte le faible nombre de voteurs dans cette division électorale.

M. Fauteux ne se rebute pas. Il se présente de nouveau mais il n'y a aucun doute que ce sera bien la dernière fois car il prend les meilleurs moyens de se faire éradiquer pour tout de bon.

Au cours de la dernière lutte M. Fauteux cachait prudemment son chef M. Meighen et à plusieurs assemblées il s'est réclamé de M. Patenaude pour tâcher de donner le change à l'électorat. M. Patenaude ayant été écarté dans cette province et M. Meighen ayant eu un succès relatif dans les autres, M. Fauteux a cru devoir revenir à ses véritables amours et dans la lutte actuelle il fera la campagne comme lieutenant de M. Meighen. Il a même annoncé que M. Meighen viendra porter la parole dans le comté de Bagot, M. Fauteux se démasque donc lui-même et il donnera par sa conduite raison aux orateurs libéraux qui l'accusaient au cours de la dernière campagne de vouloir faire, à la dérobée, le jeu de M. Meighen.

Si les électeurs de Bagot avaient raison de voter contre M. Fauteux en octobre dernier parce qu'il était un candidat caché de M. Meighen, ils auront encore plus raison de voter contre lui maintenant qu'il vient prouver lui-même qu'il a voulu les tromper sur ses intentions au cours de la dernière lutte.

M. Meighen n'a pas changé ; tout ce qu'il a réussi à faire, et c'est loin d'être une recommandation pour lui, ça été d'ameuter le sentiment anglais contre nous dans les autres provinces. Il n'y a pas de doute que M. Meighen s'il vient dans Bagot essaiera de nous prouver sa grande amitié et qu'il tâchera de laisser entendre que sa conduite pourra à l'avenir être modifiée. Il aura lorsqu'il prononcera ces paroles besoin de nos votes il ne faut pas l'oublier. Il vaut mieux, pour nous, nous rappeler ce qu'il disait il y a à peine deux ans lorsque discutant de sa politique au cours de la guerre il déclarait que si c'était à recommencer il ferait exactement la même chose qu'il avait faite et nous ressouvenir de l'assemblée qu'il fit à Toronto pour blâmer M. King de ne pas avoir répondu au ministère anglais, qui demandait si le Canada serait disposé à envoyer des troupes pour supporter l'Angleterre au cas d'une guerre avec la Turquie, que le gouvernement canadien était prêt à le faire.

Les Canadiens de Bagot ont la mémoire longue et il n'y a pas de doute que M. Meighen le comprendra lorsqu'il recevra le rapport du vote dans ce comté.

N'empêche que M. Fauteux aura de la misère à expliquer à son chef en présence de ses électeurs le reniement qu'il a fait de lui au cours de la dernière campagne.

M. Fauteux répètera-t-il les discours de Saint-Jean-Baptiste, les appels pour l'indépendance de notre pays et les éloges de M. Patenaude qu'il prononçait au cours de la dernière campagne dans Bagot ?

## ECHOS DE LA SEMAINE D'HISTOIRE DU CANADA.

La Semaine d'Histoire du Canada s'est ouverte lundi dernier dans la salle Saint-Sulpice de Montréal. "Il serait illogique de nous glorifier de la grandeur des faits et gestes de nos aïeux, si nous les connaissons peu", déclare M. Victor Morin, président de la Société Historique, dans son discours d'ouverture.

Le mouvement que la Société Historique de Montréal inaugure aujourd'hui, dit-il, ne peut manquer de produire d'heureux résultats. Par cette Semaine, elle veut marquer la place que doit occuper l'histoire du Canada dans la vie du peuple canadien, révéler à tous l'importance et l'intérêt des recherches historiques et fournir des directives aux jeunes gens qui désirent se livrer à ce genre d'études. Et il ajoute en terminant : "Nous ne possédons pas encore de chaire d'enseignement pour diriger sûrement nos étudiants dans cet art difficile. Chacun met

à profit ses talents naturels, mais parfois une oeuvre d'un mérite réel courra le risque de manquer son but faute de direction suffisante." C'est pour remédier à cette lacune, conclut M. Morin, que la Semaine d'Histoire du Canada a été fondée.

De nombreuses conférences furent données durant cette journée. Nous nous permettrons d'en indiquer l'existence de deux qui nous intéressent particulièrement puisqu'elles ont été fournies par deux autorités compétentes en histoire et de chez-nous, nous voulons parler de MM. A. M. Mignault, O. P. de cette ville et J. E. Laferrière, Docteur en Histoire, diplômé de l'Université de Louvain, et professeur d'histoire au Séminaire de cette ville.

Le R. P. Mignault, O. P., présenta, le premier travail de la Semaine d'Histoire en parlant de la formation des archivistes. "Comment l'on devient archiviste", tel était le titre du cours du distingué professeur.

L'ensemble de documents écrits dont la rédaction accompagne généralement les activités de toute vie humaine, telle est la définition générale du mot "archive". Sous la poussière des archives, on doit en effet sentir palpiter la vie, condition essentielle pour pénétrer aux sources de l'histoire.

On ne s'improvise pas archiviste, dit le Révérend Père Mignault, qui expose alors un plan général des études que les archivistes doivent suivre pour acquérir une réelle compétence dans leur profession.

Les documents historiques, dit-il, comprennent 1. les documents directs : reste de vie matérielle, intellectuelle et morale, telles que les médailles, des manuscrits, etc. ; 2. des documents indirects qui peuvent être de nature très diverses ; parmi les sources historiques que doit étudier spécialement l'archiviste, le conférencier énumère principalement les monuments, les écrits et les traditions.

Les écrits se subdivisent en écrits littéraires, narratifs et diplomatiques.

Les traditions sont des traces du passé qu'il n'est pas permis de négliger dans la formation des archives. Elles comprennent des récits populaires, les usages locaux, les rites liturgiques, la langue et le chant.

Le devoir de l'archiviste est de chercher et de recueillir toutes ces sources qui fournissent aux historiens les matériaux nécessaires à la rédaction de leurs travaux. La bibliographie est une science auxiliaire pour l'archiviste. Elle permet de dresser rapidement et aussi complètement que possible les répertoires historiques.

Les sources littéraires sont déposées à peu près exclusivement non pas dans les archives mais dans les bibliothèques.

L'archiviste doit posséder sur toutes ces choses des idées précises et utiliser de façon méthodique ces instruments bibliographiques qui ne le dispensent pas de l'effort mais lui épargnent les tâtonnements et les erreurs, cause d'une perte de temps qu'il faut savoir éviter dans la mesure du possible.

Le R. S. Mignault parle ensuite des catalogues historiques dits "alphabétiques" et fournit toutes les explications voulues pour mettre en pleine lumière la méthode qui doit présider à leur confection. La fiche, est le document par excellence des catalogues. Elle doit continuer toutes les références nécessaires. Les fiches présentent de précieux avantages qui compensent amplement les quelques inconvénients qu'elles comportent par ailleurs.

Les Inventaires sont le complément du catalogue général. Ils sont analytiques, descriptifs et méthodiques.

La prise de connaissance matérielle des documents est essentielle de l'archiviste qui doit les comprendre tels qu'ils se présentent. La valeur représentative du passé et l'authenticité du document historique sont les points primordiaux auxquels l'archiviste doit d'abord s'attacher.

Lire et comprendre voilà, résumer en deux mots, toutes la tâche de l'archiviste.

La philologie, ou connaissance des langues, est aussi un moyen de recherche et de compréhension dont l'archiviste ne peut se passer. L'étude scientifique des documents exige qu'ils soient fouillés dans leurs textes originaux.

La "règle du contexte" est d'une importance primordiale à cet égard. Des ouvrages spéciaux, tels que grammaires ou lexiques sont, en cela, d'un grand secours à l'archiviste.

L'apprentissage de l'archiviste comprend, d'une façon générale, outre une vaste culture générale, l'étude de toutes les connaissances propres à trouver, recueillir et faciliter aux historiens la connaissance des sources où ils doivent puiser. La division du travail, ou la spécialisation, devient aujourd'hui nécessaire à nos archivistes, ajoute le R. P. Mignault. On ne saurait pousser trop loin, dit-il, la division du travail scientifique. Il importe que chacun embrasse, en connaissance de cause, dans son propre intérêt et dans l'intérêt général, la spécialité qui lui convient le mieux.

Des qualités sont nécessaires aux archivistes. La patience, la probité de l'esprit, sont les principales. Ajoutons, pour plus de précision, dit le conférencier, le sang-froid, la circonspection, la prudence, l'esprit critique, la force d'attention et de volonté, une tournure d'esprit spéculative, le désintéressement, un appétit de travail exceptionnel, etc. Quant à l'érudition, elle est la pierre angulaire de l'histoire, dit le conférencier.

L'on ne saurait s'assurer avec trop de soin de la possession de ces qualités avant de se livrer aux travaux de l'archivistique.

Le R. P. Mignault parla ensuite des dépôts de documents ou bibliothèques. Elles ne doivent pas être trop nombreuses, mais elles ne pourront jamais être trop bien organisées, dit-il. La qualité ici est préférable à la quantité.

Le conférencier, en terminant son important travail, loua le gouvernement de la province de Québec qui a fait inventarier et classer les documents de notre histoire nationale. C'est là une initiative éminemment louable et des plus nécessaires à la garde des matériaux de nos

archives. Il faut savoir gré au gouvernement de l'avoir compris et d'avoir pris les moyens nécessaires pour conserver intacts nos documents historiques.

L'ABBE LAFERRIERE

L'abbé Laferrière s'est demandé si l'histoire était un art ou une science. "Puisque, dit le conférencier, les expressions "histoire scientifique" et "science historique" sont employées couramment, on peut dire que l'histoire est envisagée comme une science. La plupart des auteurs, à quelques exceptions près, n'ont pas, il est vrai à se prononcer ou disent carrément que l'histoire n'est pas une science. Ils s'appuient sur la vieille définition classique : La science est la connaissance des choses par leurs causes. Cette définition, exacte lorsqu'il s'agit de procéder pour arriver à la connaissance, ne l'est plus lorsqu'il s'agit de déterminer les causes des vérités connues, de montrer la liaison et la dépendance entre ces vérités. Elle répond à un état de choses suranné ; elle date du temps où la philosophie seule était considérée comme une science. D'après cette définition, l'histoire serait reçue parmi les sciences à la condition de présenter une philosophie de l'histoire bien établie, ce qui, on le verra, n'est pas possible. L'histoire n'est pas seule dans ce cas. Une foule de sciences nées, récemment, comme la géologie, l'astronomie physique, la philosophie comparée, n'ont pas le droit de porter le nom de sciences parce qu'elles ne répondent pas à la définition classique. Ne vaudrait-il pas mieux élargir le cadre et adopter une définition capable de les embrasser toutes ? Le P. Castelein propose d'appeler science tout système raisonné de connaissances certaines se rapportant à un objet déterminé. Nous préférons cette définition qui met l'histoire parfaitement à l'aise."

LA CERTITUDE HISTORIQUE

Parlant ensuite du caractère de la certitude historique, l'abbé Laferrière déclara : "La certitude historique, certitude d'évidence externe, dit-il, s'appelle aussi certitude morale. Pour bien comprendre ce concept, rappelons que l'on distingue trois degrés de certitude. Lorsqu'il s'agit de vérités métaphysiques, nous avons une certitude absolue. Pour les vérités expérimentales, la certitude suppose la constance des lois qui régissent le monde de la matière. Si la certitude métaphysique est absolue, la certitude physique et la certitude morale sont hypothétiques. La certitude historique, elle est basée sur l'autorité. Or l'autorité est plus ou moins grande. D'où une infinité de nuances dans la certitude : nuances qui peuvent se classer dans les catégories suivantes : la possibilité, la probabilité et la certitude proprement dite."

En arrivant au deuxième point de sa conférence, l'abbé Laferrière affirme carrément que l'art est inséparable de la science. Si nous admettons que l'histoire est devenue une science il nous faut admettre aussi un art qui dirige la marche de l'histoire. Cet art existe ; c'est l'art par excellence. Il s'appelle la critique historique.

Que nous reste-t-il à ajouter si ce n'est que tous nous devons avoir à coeur d'étudier notre histoire nationale, car c'est aux sources lumineuses de notre histoire que s'abreuvra le plus efficacement notre patriotisme ; c'est en fouillant le passé que nous orienterons l'avenir. Cette semaine d'Histoire du Canada indiquera les jalons qui guideront nos "Futurs Historiens" dans la voie glorieuse, mais accidentée de la science historique. Quant aux conférenciers, leurs mérites égalent la hauteur du but noble et essentiellement patriotique de leurs oeuvres et notre reconnaissance doit nous permettre de déclarer hautement qu'ils ont grandement mérité de la "PATRIE".

(LIS).

## LA PROVINCE DE QUEBEC EXCESSIVEMENT BIEN VUE EN ANGLETERRE, DECLARE LE DR LEMIEUX

Le commissaire général de la province de Québec, le Dr L.-J. Lemieux, est arrivé au Canada, samedi dernier. Il a fait plusieurs déclarations depuis. Il mentionne le fait que de nombreux pays veulent avoir des relations commerciales avec notre province et il loue les hommes qui représentent avec zèle notre pays à Londres et qui favorisent une publicité dont les fruits seront très abondants pour notre province. Voici sa déclaration officielle :

Je suis arrivé à Londres le 29 juillet ; le lendemain matin à 10 heures, je me rendais au Commissariat de Québec et, pour me servir d'une expression du terroir : "J'ai enlevé mon capot" et me suis mis immédiatement à l'oeuvre. J'ai commencé par donner une entrevue à une quinzaine de représentants de la grande presse de Londres et de la Grande-Bretagne. Je leur ai donné communication de notes que j'avais préparées concernant la province pendant la traversée ; le même soir toute la presse parlait de Québec et de son gouvernement dans les termes les plus élogieux.

Je distribuais plus tard aux rédacteurs-en-chef des grands journaux de Londres des copies de l'ouvrage de Bragg : "Evolution of French-Canada", afin de les mettre bien au fait de la situation des Ca-

Suite en page 5

## ENCOURAGEONS LE GRAND CONGRES AVICO- LE UNIVERSEL

La Grande-Bretagne, l'Irlande, la France, la Belgique, la Hollande, le Danemark, la Suède, l'Espagne, l'Italie, la Tchécoslovaquie, la Nouvelle-Zélande, l'Australie, l'Inde, le Burma, l'Égypte et les États-Unis sont autant de pays qui ont signifié leur intention de participer au Congrès Avicole Universel qui sera tenu à Ottawa en juillet 1927. Beaucoup d'autres pays acceptent l'invitation officielle que le Canada fera parvenir à plus de cent gouvernements.

Le premier congrès, à La Haye, en 1921, fut le premier Congrès Universel tenu après la guerre par aucun groupe d'investigateurs. Ce congrès contribua sans doute à attirer une plus grande attention officielle sur la "poule" en considération surtout du rang qu'elle occupa comme productrice de nourriture durant la période de disette, de 1914 à 1918.

Le Président du Congrès Avicole Universel en 1927 sera monsieur Edward Brown, F. L. S., de Londres, Angleterre, qui est aussi président de l'Association Internationale des Instructeurs et Investigateurs Avicoles. Monsieur Brown a visité le Canada dernièrement et en parlant de ces Congrès, il a déclaré que le premier congrès, celui de la Haye, avait été un merveilleux exemple d'organisation tandis que le second congrès, tenu à Barcelone l'année dernière, se distinguait particulièrement par son exposition. L'objectif est clairement indiqué, et le Canada doit faire en sorte que le troisième Congrès, celui de 1927, soit un exemple frappant de ce que doit être un congrès international. Il faut en outre montrer aux délégués que le Canada est une nation — jeune, sans doute — mais une nation dont l'ambition est sans borne, et dont l'hospitalité est franche et cordiale.

Le cimier du Congrès porte la figure d'une volaille debout sur le globe; c'est là, peut-on dire, l'emblème de la position dont jouit la volaille aujourd'hui. On élève plus d'oiseaux de basse-cour que de sujets de toute autre classe d'animaux, et les produits avicoles sont bien accueillis dans tous les foyers. Une telle industrie doit être pleinement reconnue par les gouvernements des nations, et les Congrès Avicoles Universels prouvent effectivement qu'elle reçoit de nos jours l'attention méritée.

Pour réussir en 1927, il faut premièrement de l'enthousiasme, deuxièmement se rendre compte des occasions et responsabilités du pays. Un journal écrivait: "L'Amérique entière seconde cette entreprise". Cette feuille a dit vrai, mais au Canada incombe la responsabilité du succès du Congrès; celle de faire sentir au délégué qu'il est chez lui ici, de faire naître en son cœur le désir de venir plus tard s'établir au pays; celle d'un effort uni par toutes les provinces; enfin, celle d'ajouter un anneau à la chaîne du progrès avicole. Ce n'est pas exclusivement le travail de l'aviculteur, mais plutôt une entreprise à laquelle chaque Canadien peut contribuer.

Le président honoraire du Comité du Conseil est l'honorable W. R. Motherwell, Ministre de l'Agriculture; le président, le docteur J. H. Grisdale, Sous-Ministre de l'Agriculture; le président de l'Exécutif et directeur général du congrès, F. C. Elford, Aviculteur du Dominion; et le secrétaire du congrès, E. Rhoades, Ferme Expérimentale, Ottawa.

Des comités du Congrès sont en voie de formation dans chaque province, et les Ministres de l'Agriculture respectifs représenteront leur

province sur l'Exécutif du Congrès. Le Comité suivant a été choisi par le Ministre de l'Agriculture dans la province de Québec: Prés., l'honorable J. E. Caron, Ministre de l'Agriculture, Québec. M. J. D. Barbeau, Instructeur avicole en chef, Ministère de l'Agriculture, Québec. M. Georges Bouchard, Député aux Communes, Prés. de l'Association Avicole Provinciale, Ste-Anne de la Pocatière, Kamouraska. M. A. P. Hillhouse, 1er V. P. Association Avicole Provinciale, Foster, comté de Brome. M. J. A. Bernier, 2me V. P., Association Avicole Provinciale, 85 rue Grant, Québec. M. Raoul Dumaine, directeur, B. P. 326, Montréal. M. W. A. Maw, Collège Macdonald, Qué. (directeur). M. C. J. Wright, 190 Bowen Ave. South, Sherbrooke (directeur). M. J. C. Hébert, N. P., Montmagny (directeur). M. Lucien Crevier, secrétaire, Ministère de l'Agriculture, Qué. Le Rév. Frère Wilfrid, Institut d'Oka (professeur en agriculture).

### UN MOINEAU CAUSE L'ARRÊT COMPLET DU COURANT ELECTRIQUE

Un moineau qui, l'autre jour, s'étant perché sur une des tours d'acier de la station du pouvoir hydro-électrique à London, Ontario, se mit à becqueter un des fils à haute tension du réseau électrique et, comme résultat, causa l'arrêt des tramways et des usines en même temps que la lumière s'éteignit dans tous les domiciles de la ville. Il fut impossible de rétablir le service électrique tant que les pompiers ne vinrent pas enlever le cadavre de l'oiseau électrocuté.

Quelques jours plus tard, durant une tempête qui passa sur la ville d'Ottawa, la foudre tomba sur les lignes de transmission des compagnies d'éclairage provincial et municipal, jetant la capitale dans l'obscurité complète pendant près d'une heure.

Peu de gens se rendent compte, lorsqu'ils sont ennuyés par des arrêts subits dans l'éclairage ou le pouvoir électrique, que les causes de ces arrêts sont absolument hors du contrôle de la compagnie qui fournit l'électricité.

En été, il n'y a guère d'orage électrique qui n'occasionne pas de sérieux ennuis aux compagnies électriques en brûlant les transformateurs, ce qui arrête tout service jusqu'à ce que les transformateurs brûlés soient réparés. En hiver, les tempêtes arrachent les poteaux, la gelée cause le bris des fils et comme résultat le service électrique est interrompu jusqu'au moment où l'équipe des réparations, sans égard à la température ou à l'heure se soit rendu à l'endroit du bris pour opérer tout au moins des réparations temporaires.

Donc, quand vos lumières s'éteignent soudain, au lieu de faire une colère contre la compagnie d'utilité qui vous sert, rappelez-vous que les gens de la Compagnie sont beaucoup plus ennuyés que vous par cet accident qui vous prive de lumière ou d'énergie pendant quelques minutes, tandis qu'il faudra des heures de travail ardu pour établir une "connexion" même temporaire pour vous assurer le service aussitôt qu'il est humainement possible de le faire.

### LA VISITE DE L'OUEST A QUEBEC

On mande de Prince Albert, Saskatchewan, que plus de 200 Canadiens-Français de l'Ouest feront le voyage de la Survivance Franco-Canadienne en décembre prochain. Près de la moitié des excursionnistes



## GIN CANADIEN Melchers CROIX-D'OR

LE MEILLEUR GIN

Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS:  
Gros: 42 onces - Prix \$3.80  
Moyens: 26 onces - " 2.55  
Petits: 10 onces - " 1.10

The Melchers Gin & Spirits Distillery Co., Limited, Montréal  
DISTILLERIE A BERTHIERVILLE



## DOMINION DU CANADA Obligations de l'emprunt de guerre

DUES LE 1er DÉCEMBRE 1925

LA BANQUE DE MONTREAL, avec l'autorisation du Ministre des Finances, est prête à rembourser ces obligations à échéance, sans frais, à n'importe quelle de ses succursales.

Pour la commodité des détenteurs de ces obligations, la Banque de Montréal acceptera les obligations n'importe quand avant le 1er décembre et payera le premier décembre, soit par chèque soit en créditant cette somme au détenteur, comme il le désirera.

tes seront des dames.

Le train spécial du Chemin de fer national du Canada qui amènera les voyageurs partira de Prince Albert le 18 décembre pour arriver à Ottawa le 21, à Montréal le 22 et à Québec le 24.

Parmi les représentants des Associations Canadiennes - Françaises de l'Ouest qui feront le voyage nous relevons déjà les noms suivants: M. le Commandeur J. E. Morrier, secrétaire de l'A. C. F. C., de la Saskatchewan; M. Raymond Denis, président de l'A.C.F.C., de Vonda, Sask., et de l'A. C. F. E. F. C.; M. Arthur Marcotte, Ponteix, Sask., vice-président de l'A. C. F. C.; Mgr J. M. Brodeur, P. A. V. G., trésorier de l'A. C. F. C., Prince-Albert, Sask., M. l'abbé C. E. Arès, représentant du Patriote de l'Ouest Prince Albert.

### CANADIEN NATIONAL RAILWAYS

Quelque part en Floride.

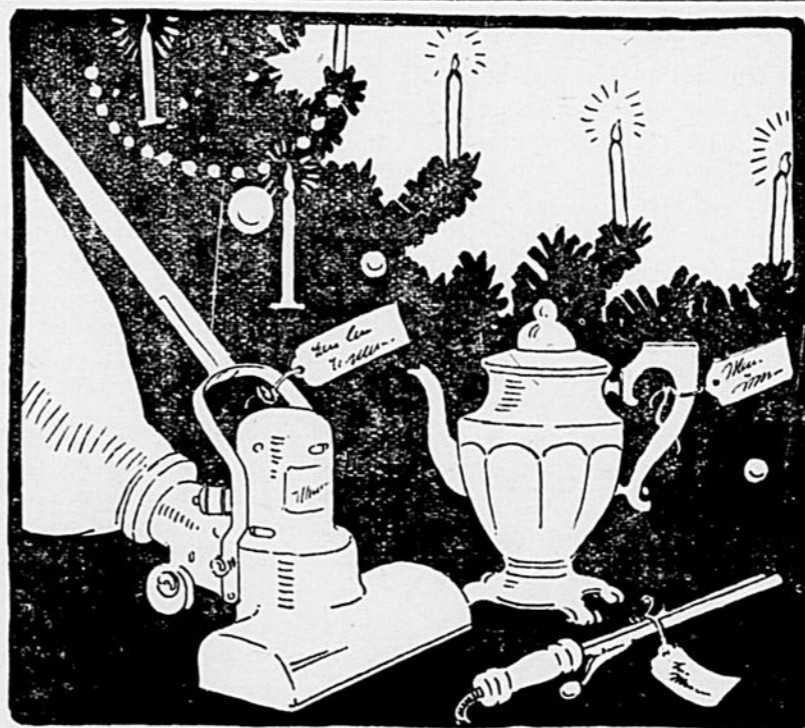
Se trouver quelque part en Floride, où le soleil luit toujours, où les oranges dorées pendent en grappes aux branches, où les palmes se bercent gentiment à la brise chaude, où fleurit le doux magnolia, voilà le rêve de centaines de gens chaque hiver.

Quand nous, Canadiens, ici, patinons et allons en skis, ceux qui sont dans le sud prennent des bains de rессac, se couchent au soleil sur le sable chaud, font de la pêche en mer, du golf, du tennis, etc.

Quand vous déciderez de faire un voyage dans le sud, demandez à n'importe quel agent du Chemin de fer National du Canada des détails sur le service fourni par cette compagnie.

Les taux d'hiver pour touristes sont maintenant en vigueur et permettent de revenir jusqu'au 15 juin. Le privilège d'arrêt est aussi accordé à tous les endroits importants.

Pour brochures illustrées, heures des trains, informations réserves de lits, etc., adressez-vous à J. P. Lazure, chef de gare ou à E. O. Picard, agent de ville, 35 Laframboise, Tél. 354.



## Des Cadeaux si Merveilleux et si peu Couteux

Donner en cadeau des accessoires électriques est si peu coûteux, et plaît tellement à ceux qui les reçoivent. Ils sortent de la banalité — et sont si utiles. N'est-ce pas que pour vous-mêmes ce serait le cadeau préféré? Si vous voulez leur faire réellement plaisir, donnez des accessoires électriques à votre femme, à votre père, à votre mère, à votre fils, à votre fille et à vos amis.

Le choix de ces articles est considérable — et chaque paquet est enveloppé dans du papier orné qui reflète l'esprit des "fêtes."

### Quelques Suggestions de Cadeaux

#### "Électriques" peu Couteux

Percolateurs	\$ 6.75	Ondulateurs Marcel	\$ 2.50
Fers à friser	1.25	Chauffettes	6.00 et plus
Fers à repasser	4.90	Poêles pour tables	5.00
Grilles-pain	3.50	Réchauds d'air	5.25
Lampes portatives	3.25	Vibrateurs	7.00

#### Moteurs pour Machines à Coudre

Aussi Balayuses électriques, Poêles électriques, Laveuses électriques — cadeaux appréciés pour la famille tout entière à prix d'une modicité remarquable.

#### Conditions Faciles si Désirées



**SOUTHERN CANADA POWER  
COMPANY LIMITED**

"APPARTIENT A CEUX QU'ELLE SERT"

**ABONNEZ-VOUS AU JOURNAL  
LE CLAIRON**

## CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

Changement d'horaire en effet le  
27 septembre 1925

Montréal, St-Hyacinthe,  
Richmond, Québec,  
Sherbrooke, Portland.

Les changements suivants prendront effet dimanche le 27 septembre.

Nos. 116-16 laissera Montréal à 9.00, St-Hyacinthe à 10.17 a.m., au lieu de 9.37 a.m.

Le train No 16 pour Sherbrooke, Portland et Québec, à 9.56 a. m. de St-Hyacinthe n'est pas changé cette semaine.

Le dimanche le train No. 115 remplacera le train No. 17-43 et partira de St-Hyacinthe pour Montréal à 7.05 p. m. arrivant à Montréal à 8.35 p. m.

Le train No. 17 laissant St-Hyacinthe à 5.22 p. m. n'est pas changé cette semaine.

Le train No. 34-14 quittant Montréal à 11.15 p.m. tous les jours partira désormais à 11.30 p. m. arrivant à St-Hyacinthe à 12.50 a. m.

Le train No 15-33 laissera St-Hyacinthe à 5.32 a. m. au lieu de 4.48 a. m. et arrivera Montréal à 7.15 a. m.

Montréal - St-Hyacinthe  
Ste-Rosalie

Le train No. 24 laissera Montréal tous les jours dimanche excepté à 12.10 p. m.

Le train No. 140 de Montréal à 12.45 le samedi seulement, est retransché.

Le train No. 38 laissera Montréal 6.10 p. m. tous les jours dimanche excepté au lieu de 4.20 p. m.

Le train No 37. Le local laissera St-Hyacinthe à 7.13 a. m. tous les jours excepté le dimanche.

Le train No. 23. Le local quittera St-Hyacinthe à 2.45 p. m. tous les jours excepté le dimanche.

Le train No. 135 à 3.45 p. m. le samedi seulement, est retransché.

Le train No 39 le dimanche seulement partant de St-Hyacinthe à 7.30 p. m. est retransché.

Le train No. 12 tous les jours, dimanche excepté, quittera Montréal à 4.25 p. m. arrivant à St-Hyacinthe à 5.50 p. m.

Pour plus amples renseignements veuillez vous adresser à

J. P. Lazure, chef de gare,  
ou à E. O. Picard, agent de ville,  
35 rue Laframboise

### VOTRE JOURNAL VEUT PUBLIER VOS NOUVELLES.

Vos nouvelles, s'il vous plaît. Noces de diamant, d'or, d'argent, de cristal, de bois ou de ferblanc, anniversaire de naissance, fêtes familiales, nous voulons tout. Vous recevrez des visiteurs du Canada ou des centres de la Nouvelle-Angleterre, vous faites vous-mêmes des voyages en auto ou en chemin de fer, donnez-nous un coup de téléphone pour le faire savoir. Pour vos soirées de famille, un mot de votre part pour nous communiquer les détails de la fête.

Et tout cela, c'est gratuit; la publication de vos nouvelles ne vous coûte rien, car c'est votre journal, et vous aurez vous-mêmes acquis des titres à notre reconnaissance, car vous serez nos collaborateurs.

Sans gêne, donc, donnez-nous des nouvelles, beaucoup de nouvelles; c'est gratis pour les abonnés, bien entendu.

Le Clairon, 173 Blvd Girouard.  
Tél. 143.



**LIVRE** sur les Maladies des Chiens et comment on les nourrit. Envoyez gratis par l'éditeur à votre adresse: M. CLAY-GLOVER, Inc. 125 West 20th Street New-York, U. S. A.



**NOTES LOCALES**

**STAT CIVIL**

**Cathédrale**

**Baptêmes**

Nov. 20. — Marie, Jeannette, Lucienne Benoit, fille de Wellie Benoit et de Rosilda Perrin. Parrain et marraine : Emile Benoit grand oncle de l'enfant et Louisa Paradis, épouse du parrain.

Nov. 21. — Marie, Lucienne, Yvette Lavigne, fille de Lucien Lavigne et de Alice Pelletier. Parrain et marraine : Lucien Pelletier, oncle de l'enfant, et Lumina Lavigne, tante de l'enfant.

Nov. 22. — Marie, Lucille, Priscilla, Aurore Baron, fille de Adrien Baron, cordonnier, et de Marie-Anne Robert. Parrain et marraine : Rosario Robert, grand-père de l'enfant, et Aurore Béliveau, épouse du parrain.

Nov. 22. — Marie, Madeleine, Suzanne Nichol, fille de Alfred Nichol, pressier, et de Antoinette Laprés. Parrain et marraine : Henri Hébert, oncle de l'enfant, et Juliette Nichol, épouse du parrain.

Nov. 23. — Marie, Almira, Fernande Millier, fille de Lauréat Millier, charretier, et de Eva Dulude. Parrain et marraine : Joseph Dulude, oncle de l'enfant, et Almira Brière.

Nov. — 24 Marie, Imelda, Jeannette Gadbois, fille de Marcel Gadbois, cordonnier, et de Ella Provençal. Parrain et marraine : Alexandre Berthiaume, oncle de l'enfant, et Imelda Provençal, épouse du parrain.

**Mariages**

Nov. 23. — Entre Arthur Lapierre, mécanicien, fils de Wilbrod Lapierre et de Dorila Brisson, de Barry, Vermont, et Adéla Messier, dit Chenette, fille de Adéla Messier, dit Chenette, et de feu Alphonse Cardin.

Nov. 23. — Entre Théodore Castonguay, de St-Jacques, Montréal, fils de Adéla Castonguay et de feu Henriette Dudevour ; et Marie - Louise Girouard, veuve de Adéla Girard.

**PAROISSE**

**Baptême**

Nov. 23. — Marie, Pauline, Madeleine Normand, fille de Joseph Normand et de Corinne Lévesque. Parrain et marraine : Antoine et Exilda Laplade, grand-parents de l'enfant.

**REMERCIEMENTS**

La Société des Artisans Canadiens-Français (Succursale Féminine Bernard) remercie bien sincèrement toutes les personnes qui ont contribué au succès de leur partie de cartes.

**DE RETOUR**

Mme Eugène Lamarche de cette ville revient de Saint-Damase où elle a visité son beau-père, Monsieur le notaire Marchessault.

**BIENVENUE**

Monsieur et Mme Donat Renaud et leurs enfants et Mme Ed. Jolin de Knowlton sont venus à St-Hyacinthe, ces jours derniers.

**VENTE**

M. Philias Godin, de Saint-Damase, a vendu ses propriétés de la rivière à M. Jos. Beauregard.

**EN VISITE**

Monsieur Raymond Séguin, de cette ville, était en visite, ces jours derniers chez Monsieur J. O. Séguin, de Waterloo.

**VENTE ET ACHAT**

M. Jos. Beauregard de Saint-Damase a vendu sa propriété de la presqu'île à son frère, Georges. Il a acheté une terre de sa mère, Mme veuve Louis Beauregard.

**OUVERTURE DES MODES**

L'ouverture des modes demi-saison aura lieu mercredi prochain, le 2 décembre, au salon des modes de Mlle A. P. Petit, 210 rue Cascades, St-Hyacinthe.

**L'HON. A. FAUTEUX CANDIDAT CONSERVATEUR DANS BAGOT.**

Monsieur l'Honorable André Fauteux fut choisi comme candidat conservateur pour la prochaine élection fédérale partielle dans le comté le Bagot. Ce choix fut fait lors de la convention conservatrice tenue à St-Liboire, le 23 courant. Trois cents délégués environ assistaient à la convention qui était présidée par le maire L. St-Germain de St-Liboire et le maire A. V. Degranpré, de la paroisse.

**BIENVENUE**

MM. Gaétan Sylvestre, J. M. Dubé, Albert Forget, A. Desroches, tous étudiants de l'Université de Montréal, étaient de passage en cette ville, le vingt-trois courant. Monsieur Lucien Paquin de Montréal, un de leurs confrères, mis son "Touring Car" à la disposition de nos joyeux carabins auxquels nous souhaitons : "Cordialement Bienvenue."

**DE PASSAGE**

M. C. P. Choquette du Séminaire de cette ville était de passage à Montréal où il a assisté aux funérailles de M. Pierre-Albert Urique, P. S. S., qui ont eu lieu à Notre-Dame de Montréal, le 25 courant.

**HEUREUX CINQUANTAIRE**

Au banquet offert en l'honneur du cinquantenaire de la fondation du couvent de la Présentation de Marie à Drummondville, on remarquait Soeur St-Amicie, coadjutrice de la région de St-Hyacinthe et assistante de Soeur Ste Jeanne de Valois, supérieure de La Présentation du Canada.

**SENSATION THEATRALE**

On nous annonce que la troupe de la grande vedette française : André Pascal et du non moins célèbre René Montis, viendra donner une soirée théâtrale qui sera l'événement de la saison. Cette troupe qui reçut tant d'éloges à l'Orpheum de la part du public montréalais, jouera "Les Petits" au théâtre Corona, le 10 décembre prochain. Qu'on se le dise.

**EN VOYAGE**

Montieur François Jetté, directeur-gérant de la "Légère Automobile de St-Hyacinthe," partira pour voyage, samedi soir. Il visitera Chicago, Ill., Kenosha, Racine,

Wisc., Détroit, etc. Il sera accompagné des magnats de l'automobilisme et visitera les usines de "Nash Motor" et de "Ajax Motor Co.," Nous lui souhaitons un heureux voyage.

**VENTE D'UNE PROPRIETE**

M. Jos. Guilmin de Saint-Damase a vendu à son fils, Zoël, une propriété dans le rang Saint-Louis.

**SA GRANDEUR Mgr P. E. ROY DEMANDE L'EXTREME-ONCTION**

Sur la demande réitérée de Sa Grandeur l'Archevêque de Québec, Mgr. P. E. Roy, et par mesure de prudence, Sa Grandeur Monseigneur l'administrateur a donné, lundi dernier, le Saint-Viatique et l'Extrême-Onction à Sa Grandeur l'Archevêque, en présence des Vicaires Généraux, du Chapitre et de plusieurs membres de sa famille, à l'Hôpital Saint-François d'Assise.

**LA SEMAINE D'HISTOIRE DU CANADA**

Parmi les conférences données à la Bibliothèque Saint-Sulpice de Montréal et marquant l'ouverture de la Semaine d'Histoire du Canada, nous remarquons celle qui portait sur "Le rôle et la formation de l'archiviste" et fournie par le R. P. A. M. Mignault, O. P., de Saint-Hyacinthe ; et celle intitulée : "La science et l'art en histoire", qui fut donnée par Monsieur l'Abbé J. E. Laferrière, docteur ès lettres en Sorbonne et professeur d'histoire au Séminaire de Saint-Hyacinthe.

**ECHANGE**

M. Adéla Lussier de Saint-Damase qui avait acheté la terre de M. Pierre Phaneuf a revendu cette terre à M. Loile Gaucher qui en a lui-même disposé d'une partie en faveur de M. J. B. Auger, apiculteur, tandis que celui-ci lui céda ses terrains longeant la route de la rivière.

**PENIBLE ACCIDENT**

Monsieur Wilfrid Déry, employé de la U. S. Knitting Co., a été victime d'un pénible accident, lundi dernier. On était à lui panser un doigt qu'il venait de s'écraser, lorsqu'il perdit connaissance et donna dans une vitre du bureau. On s'aperçut qu'il saignait abondamment et qu'il était affreusement coupé à l'arrière de la tête. On le transporta chez lui. Son état s'améliore sensiblement.

**CHUTE DANGEREUSE**

Lundi, le 23 courant, vers 10 1/2 hrs. Mme Ernest Chartier, demeurant au No. 213 de la rue Girouard et épouse de M. J. Ernest Chartier, marchant de bois et charbon de cette ville, a fait une chute périlleuse qui aurait pu avoir des conséquences très graves. Madame Chartier était à étendre son linge lorsque le pied lui manqua à une hauteur de 20 pieds. Monsieur Arthur Fontaine, contremaître de la "Rita Shoe", se porta à son secours et Monsieur le Dr. J. L. H. Pagé lui prodigua les soins d'urgence. On nous rapporte que l'état de Mme Chartier est des plus rassurants.

**GRANDE PARTIE DE CARTES**

Jeudi prochain, le 3 décembre, à 8 hrs. précises, il y aura à la salle

du Bazar de l'Hôtel-Dieu une grande partie de cartes whist et cinquante, au profit de l'Hôtel-Dieu et organisée par les Dames de la Table No. 3. En foule ! Encourageons les "NOTRES".

**VIVE LA STE-CATHERINE !**

La fête de "La Ste-Catherine" a donné lieu à de multiples réjouissances chez Mlle Cécile Renaud, demeurant au No. 28 rue St-Pierre. Il y eut : partie de cartes, chant, musique, etc. A minuit le café fut servi et l'on se sépara un pied dans le bonheur et l'autre dans les contrées non moins charmantes du : (REVENEZ-Y). On remarquait spécialement parmi les invités : Mlles Robertine Martel, Rose Délima Brouette, M. Robert Hamel, Mlle Irène Bernard, Mlles Germaine Messier, Marie Fortin, Diana Hébert, Eva Hamel, M. Lucien Hamel, Mme Hébert, Mme Faford, M. Renaud, M. Faford, M. Antoine Fortin.

**IL EST RETABLI**

Nous apprenons avec plaisir que M. Léo Perreault, employé à la pharmacie Brodeur, est remis d'une méchante grippe qui l'avait retenu au lit, il y a une quinzaine. Tous ses amis sont heureux qu'un aussi prompt rétablissement se soit harmonisé avec leurs vœux les plus chers.

**CANADIEN NATIONAL RAILWAYS**

Exposition d'hiver, Ottawa, Ont. 23 novembre au 28 novembre 1925 Prix réduits, service de trains commodes et faciles.

Pour billets et renseignements, adressez-vous à : ER. PICARD, 35 Laframboise, où J. P. Lazure, chef de gare

**Ouverture des Modes**  
De demi-saison qui aura lieu mercredi le 2 décembre au salon des modes de  
**Mlle A. P. Petit**  
210 rue Cascades - St-Hyacinthe

**HOMMAGE A STE CECILE**

Mercredi soir dernier, le 25 courant, il y eut au Séminaire de cette ville, une séance en l'honneur de Ste-Cécile. Comme c'est l'usage, le programme fut parfaitement exécuté. Le chant, la musique, les rôles, tout fut rendu avec tact et maîtrise. Voici le programme de cette intéressante soirée.

Entrée — Marche, Fanfare ; Ouverture. — "Passepied de la Reine", Haring, orchestre ; Hommage à Ste-Cécile, Lambilotte, Orphéon ; Valse Française, Lissa, Orchestre ; Scène Champêtre, Paroles de C. Soubise, Musique de Edmond Misa : (A) Le travail aux champs, (B) L'orage, (C) L'Angelus, (D) Reconnaissance au Créateur, Orphéon ; Rose d'Amour, Laurendeau, Orchestre.

La Cloche d'Argent, Opéra-comique en un acte, Paroles de Paul de Néha, Musique de F. Boissière. Personnages : Henri IV, Ls.-Philippe Larivière ; Blaise, jeune paysan, Lionel Dupré ; Nicolas, aubergiste, Roland Chevrete ; Benoist, sergent, Georges Desranleau ; Maufignac, vieux commandant, Laurent Monast ; La Sénéchal, P.-Paul Cousinault ; Gentilhommes, Soldats, Gardes, Valéts, Paysans. La scène se passe aux environs de Paris, à l'époque du siège de cette

ville par Henri IV. "O Canada" par la Communauté. Accompagnateur au piano: Hector Saint-Pierre.

**FEU ! !**

Lundi, 23 courant, à 8 hrs. a. m. il y eut un feu de cheminée à la maison privée de M. Gaulin, domiciliée sur la rue Tétu et tenant ferblanterie sur la rue Cascades.

**LE CLUB OUVRIER FETE LA STE-CATHERINE**

Il y aura bombance à la salle du Club Ouvrier, samedi, le 28 courant, à 10 hrs. p. m. On y fêtera "La Ste Catherine". Ce sera une veillée en "Règle". Le programme sera des plus variés : chant—musique — Radio, rafraîchissements — discours — Tire — Tire — Tire. Nous lui souhaitons : "Succès Complet".

**GRANDE SOIREE THEATRALE AU PROFIT DE LA PHILHARMONIQUE**

Mardi prochain, le 1er décembre, il y aura une grande soirée théâtrale au théâtre Corona, au profit de "La Société Philharmonique".

Que faire de vos soirées lorsque la température souvent inclemente vous tenaille de ses ennuis et de leur triste cortège ? Rien de plus simple pour vous de venir vous égarer au Théâtre Corona. Surtout si vous avez besoin de détentez vous-verts, joignez l'utile à l'agréable et ne manquez pas de rire aux larmes, le 1er décembre au soir. La direction du Théâtre vous offrira un programme des plus gracieux. Vous verrez les plus forts comédiens de St-Hyacinthe à l'oeuvre. Il y aura une comédie en 4 actes intitulée : "Les cousins du Député" ; sous la direction de Monsieur S. Ledoux de la Société Philharmonique ; et un drame en 1 acte : "La Meilleure Part", sous la direction de Monsieur A. Lemieux. En plus de ce programme, il y aura chant et musique. Admission : 55 cts. et 45 cts. taxe incluse. Vous pourrez vous procurer des billets à la Pharmacie Brodeur.

**RAPPORT DE LA VISITE PAROISSIALE COMPRENANT LA CIRCONSCRIPTION RELIGIEUSE DE LA CATHEDRALE.**

Il y a dans la paroisse 1623 familles dont 31 en campagne, 36 au village St-Antoine et 1556 dans la ville, ce qui donne 7211 âmes dont 5981 communiants. Pour avoir le total absolu de la population, il faut ajouter 1639 individus, prêtres, religieux, religieuses, domestiques ayant leur domicile dans les communautés de la ville. Total : 8850. Il y a 13 familles de moins que l'année dernière, ce qui donne une diminution de 76 âmes.

**INCONVENIENT DES PETITES CARTES**

Un avis du Directeur des Postes, de St-Hyacinthe.

A l'approche des fêtes, la direction des postes croit devoir rappeler au public les nombreux inconvénients que présente l'usage des petites cartes et enveloppes, pour expédition par la poste. Danger que l'adresse ne soit en partie couverte par l'impression de l'oblitérateur et que les cartes doivent par suite être envoyées aux Rebutis. Danger que les petites enveloppes ne glissent de dedans les paquets et ne soient perdues.

Pour toutes ces raisons le public est instamment prié de ne pas se servir de petites cartes nécessitant

des enveloppes de dimension moindre que 3" x 4", pour expédition par la poste, et ceci dans son propre intérêt, plus encore que dans celui de la poste.

Jules L. Boucher, M. de P.

**NOTRE CERCLE DRAMATIQUE A ST-CESAIRE.**

C'est demain soir qu'aura lieu à St-Césaire la grande soirée dramatique, organisée par le Cercle de St-Hyacinthe.

Tel que relaté dans les colonnes de notre journal, la semaine dernière, on y jouera : Le Brassard, drame en un acte de J. Richer, et Un Gendre pour Deux Beaux-Pères, de D. Anshitsky, comédie en 3 actes. Le Cercle espère y remporter un éclatant succès.

**ECHOS D'YAMASKA**

Des voleurs ont pénétré ici, ces jours derniers, dans le magasin général de M. M. Cournoyer et ont pillé la caisse qui renfermait près d'une centaine de dollars. Ils se sont aussi introduits dans la maison privée, puis sont allés à l'hôtel de M. M. Robidou. Là ils n'ont pu s'emparer de rien ayant été mis en fuite par Mme Robidou qui s'éveilla au moment où ils entraient. D'importantes recherches sont faites pour retrouver ces malfaiteurs.

**ELECTION DES OFFICIERS DE L'INDUSTRIE LAITIERE**

La Société d'Industrie Laitière, qui vient de tenir son congrès annuel à Saint-Casimir, a élu, hier après-midi les officiers suivants : Patrons : l'hon. W. R. Motherwell, ministre de l'Agriculture à Ottawa et l'hon. J. E. Caron, ministre de l'Agriculture à Québec.

Président honoraire, l'hon. sénateur Gustave Boyer ; président, M. J. H. Crépault, St-Camille, de Wolfe, vice-président, l'hon. Emile Moreau, Roberval ; directeurs : ex-officio ; l'hon. J. E. Caron, ministre et M. J. A. Grenier, sous-ministre de l'Agriculture ; directeurs : MM. Zénon Bérubé, St-Donat, de Rimouski, Nap. Thériault, Ste-Anne-de-la - Pocatière, Gaudiose Côté, St-Valier, Bellechasse, Evangéliste Grégoire St-Malachie ; Alphonse Lapierre, St-Sébastien ; Raoul Dumaine, St-François du Lac ; Frédéric Gélinais, Sherbrooke ; Samuel Gobeil, La Patrie, Compton ; J. E. Thériault, St-Hyacinthe ; Moise Bourbeault, L'Ange Gardien de Rouville ; Louis Beauregard, Sutton, J. L. Poupert St-Isidore de Laprairie ; J. H. Philie, Valleyfield, l'hon. Emile Moreau, Roberval ; Edmond de Sales Laterrrière, Grondines ; Arsène Denis, Joliette ; Walter Reid, M. P. P., L'Assomption ; F. X. O. Trudel, Montréal ; Joseph Dumoulin, Ste Scholastique ; Michal Morvan, Thurso ; J. E. Montpetit, Côteau Station ; Représentant du Commerce, M. J. Arthur Paquet, Montréal ; secrétaire, M. Alexandre Dion.

**IL PROCEDERA PAR DEFAUT**

Au nombre des causes qui viendront au prochain terme de la Cour supérieure, se trouve celle de Joseph-D. Ballard, contre Liguori Joly.

Il s'agit d'une action assez ordinaire pour injures, avec ce détail : "non seulement vous avez dit que j'étais un malhonnête homme et un voleur, mais vous avez affirmé, devant une foule de personnes, que je m'étais jeté en bas de l'église de Roxton à seule fin de toucher de l'assurance." Le défendeur n'a pas même logé de comparution ; en sorte que le demandeur procédera par défaut.

**NOUVELLE MAISON-MERE**

La communauté des Socurs Ste-Marthe, fondée il y a une trentaine d'années, par feu le chanoine J. R. Ouellette, en son vivant supé-

## Commandez chez votre épicier

un paquet d'essai de

# "SALADA"

Son arôme merveilleusement riche et embau-  
mé ne varie jamais. Faites-en l'essai.

rieur du séminaire de Saint-Hyacinthe, et dont le but principal est l'entretien des séminaires, des communautés religieuses, des grands presbytères, a décidé de fonder une maison. A cette fin, elle a acquis certaines propriétés et certains terrains, dans la paroisse de Saint-Joseph d'Yamaska. Dès le printemps prochain, on verra s'élever la maison-mère de cette communauté relativement nouvelle.

S. G. Mgr J. HALLE

S. G. Monseigneur J. Hallé, Vicaire-Apostolique de l'Ontario-Nord, suit actuellement à l'hôpital Saint-François d'Assise un traitement d'urgence. Il est revenu de sa dernière visite pastorale à la Baie James, très dure au point de vue physique, avec un malaise cardiaque.

Il faut croire que le vigoureux organisme de l'Evêque-Missionnaire triomphera bientôt de la maladie.

Tous connaissent l'héroïsme de l'apostolat français en ces landes lointaines qui avoisinent ou circonscrivent les baies James et Hudson. On sait que ces courses apostoliques avancèrent les jours de Monseigneur Latulippe à qui furent primitivement commis les territoires actuels de l'Ontario Septentrional et de Haileybury.

FUNERAILLES DE MME A. PICARD.

Ces jours derniers est décédée à l'âge de 78 ans et 10 mois, Mme Vve Antoine Picard, de St-Théodore d'Acton. Ses funérailles eurent lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Conduisait le deuil le beau-fils de la défunte, M. Emile Lapière. Les porteurs étaient ses quatre fils, MM. Joseph, Emmanuel, Simon et Charles Picard. Venaient ensuite, Mmes Téléphore Picard, Adéard Tremblay, Adéard Dumoulin, Victor Gauthier. La quête fut faite par Mmes André Fontaine et Charles-Emile Gauthier.

Au choeur de chant on remarquait MM. E. Lincourt, Léon Jodoin, Hercule Picard, Emile Decelles, Alphonse Bouthilllette, Léon Martineau, Ulric Gauthier, Rosario, Elzéar, Théodore et Charles-Emile Gauthier.

Une foule nombreuse a suivi la dépouille mortelle jusqu'à l'église et de là au cimetière de la paroisse. Nos sympathies sincères.

DERNIER ECHO DU QUATUOR CORONA.

Mardi soir en plus du programme de vue il y avait un numéro de chant. La composition sur la pièce "La Meilleure Part" s'harmonisait merveilleusement sur l'air de "Down by the old mill stream". Ce numéro a été bien interprété par le Quatuor en question, si nous exceptons M. Arthur dont les mâchoires semblaient enkylosées. Est-ce dû à son mal de dent ou à son manque de préparation? Tout de même il a chanté en poisson et conséquemment c'était plutôt un Trio.

(Kivoitout)

La ville de Montréal possède 844 milles de rues. Sur ce nombre 288 milles sont pavés.

LA PROVINCE DE QUEBEC EST EXCESSIVEMENT BIEN VUE EN ANGLETERRE, DECLARE LE Dr LEMIEUX.

Suite de la page 1

nadiens-français dans la confédération — ce qui a valu à la province de Québec de superbes articles sur les Canadiens-Français et sur les ressources minières et agricoles de la province.

La province de Québec est excessivement bien vue en Angleterre et son commissariat est plutôt considéré comme une ambassade d'un pays à part. Quiconque vient en Angleterre ne doit pas hésiter de se dire bien haut canadien de Québec, pour l'Anglais d'Angleterre c'est un chevron dans notre blason. Il y a beaucoup d'activité au bureau de la province de Londres, nous sommes envahis de demandes d'entrevues et de correspondances de toutes les parties de la Grande-Bretagne et même des pays étrangers tel que l'Egypte, la Pologne, la Russie, l'Irak, l'Italie, les Indes, etc., qui veulent ouvrir des relations commerciales avec nous pour notre fromage, beurre, miel, tabac, bois de construction conservés, etc.

J'apporte avec moi un rapport très important que je dois remettre au premier ministre, contenant mes observations et recommandations sur ce qui doit être fait au sujet de notre bureau en Angleterre.

"Les affaires entre la Grande-Bretagne et la province de Québec ont pris une telle extension, qu'il faut de toute nécessité pour le prestige de la province et les immenses progrès qu'elle a faits dernièrement, mettre le bureau en état de pouvoir aider la province à récolter la manne qui passe. Car vous n'ignorez pas qu'il se fait actuellement en Angleterre une campagne intense pour développer le commerce interimpérial dont nous devons nous hâter de profiter.

"Depuis mon arrivée en Angleterre, nous avons déjà pu transmettre du commissariat, des commandes très importantes à Québec et qui vont aller en augmentant, pourvu que la province puisse fournir des produits ayant la qualité, la quantité, l'emballage parfait, et surtout la continuité dans l'expédition.

"Notre agent commercial, M. Harrison, est doué d'une activité dévorante. C'est un expert dans l'art, ayant beaucoup d'expérience, et le gouvernement doit être félicité d'avoir trouvé "the right man for the right place". Il fallait pour occuper cette position un homme de Londres, parfaitement au courant du commerce anglais.

"Le coût de la vie à Londres est excessif; la livre anglaise — qui représente actuellement \$4.84 — équivaut à peu près à \$1.50 de l'argent canadien. C'est vous dire que ceux qui se préparent à aller à Londres feraient bien d'avoir en leur possession une bonne lettre de crédit. Je n'ai pas eu trop à me plaindre de la température depuis mon arrivée; il n'y a pas eu beaucoup de différence avec celle du Canada. Le trafic et la circulation dans les rues de Londres est intense, ce qui n'est pas étonnant dans une ville dont la population est égale à celle du Canada.

"Le retour du prince de Galles à Londres a donné lieu à des démonstrations d'enthousiasme considérable. Quoiqu'il fit une pluie battante, toute la population était sur les rues pour l'acclamer, et comme l'Anglais est un homme d'affaires, il compte beaucoup, pour augmenter le chiffre des affaires avec l'étranger, sur cette tournée mondiale que vient d'accomplir le prince — ambassadeur — dont la popularité va toujours en augmentant.

La situation politique en Angleterre a été assez agitée depuis mon arrivée. Le subsidie accordé à l'industrie minière par le gouvernement a donné lieu à beaucoup de discussion dans les journaux, mais le résultat — c'est-à-dire l'empêchement d'une grève générale qui aurait été un désastre, paraît maintenant avoir été accepté par tous. Les conférences entre Churchill et Caillaux au sujet du réajustement de la dette française envers l'Angleterre a également donné lieu à des récriminations de la part d'une certaine presse qui ne pardonne pas à Churchill d'être entré dans le gouvernement Baldwin.

La question de prolongation du protectorat par l'Angleterre sur l'Irak pour 25 ans a aussi donné lieu à des articles violents contre le gouvernement et M. Amery, le secrétaire des Dominions, dans quelques journaux, mais là encore l'opinion la plus saine semble donner crédit au gouvernement et à M. Amery, — car l'Angleterre est en train de faire de l'Irak un pays aussi riche qu'elle a fait l'Egypte. L'Irak (ou Mésopotamie) va redevenir — avec l'irrigation, etc — pays prospère au point de vue agricole surtout, qu'il était du temps des anciens rois de Babylone. Cette opinion m'a été personnellement confirmée par l'un des aides-de-camp du roi Feisal d'Irak de passage à Londres.

Toutes ces discussions acrimonieuses de la presse ont été oubliées par le succès diplomatique de Chamberlain à Locarno; et Briand reçoit aussi sa part d'éloges et est très populaire en Angleterre. C'est l'opinion générale dans la Grande-Bretagne que le traité de Locarno occupera une place éminente dans l'histoire du Siècle et le nom de Chamberlain restera attaché à cette grande victoire pacifique. On le compare à Lord Palmerston. Son nom a été acclamé à Berlin comme à Paris et à Londres.

Depuis ce nouveau traité les économistes prédisent une augmentation immédiate dans les affaires: "Good times are coming". C'est l'avis de Sir Laming Worthington-Evans, le ministre de la guerre anglaise, qui prétend que: "La paix de Locarno va donner un nouvel essor, et de hauts prix aux matières premières, et dès que ce mouvement d'ascension commerciale sera commencé, les demandes d'achats seront plus considérables qu'avant la guerre".

Nous sommes à l'aurore d'une grande renaissance commerciale. La presse anglaise parle beaucoup des Communistes et le gouvernement a dû prendre des précautions extraordinaires en ordonnant l'arrestation des chefs et en saisissant beaucoup de littérature. Mais c'est l'opinion que ces communistes font beaucoup plus de bruit que d'effet pratique et il n'y a pas parmi eux ce que l'on peut appeler "des hommes de barricades". Pour faire échec aux désordres qu'ils pourraient occasionner au cas d'une grève générale au printemps, une association s'est formée composée de centaines de mille d'individus, recrutés parmi toutes les classes de la société, qui seront prêts à remplacer les grévistes et voir à ce que les services publics soient maintenus.

En arrivant à Londres, j'ai trouvé que la tâche m'avait été facilitée par le terme d'office de l'hon. Dr Pelletier, qui a laissé un profond souvenir parmi tous ceux avec qui il est venu en contact en Angleterre, et a fait beaucoup pour y faire connaître et apprécier la province de Québec. Le gouvernement du Canada a fait un heureux choix en nommant comme haut-commissaire l'hon. M. Larkin; il jouit d'un grand prestige et d'une grande influence, et il est pour nous d'une très grande utilité. C'est un ami de la province de Québec et elle doit à son initiative personnelle le retour de l'écusson qui décorait les murs de la vieille ville de Québec avant la conquête et apporté à Hastings, Angleterre, par le général Murray.

Le secrétaire général du haut-commissaire, M. Lucien Pacaud est

excessivement populaire en Angleterre. Toujours dévoué et courtois, il cherche toutes les occasions pour être agréable et utile aux Canadiens de passage à Londres. Je puis dire la même chose du Dr Verge, qui m'a été d'un aide précieux depuis mon arrivée à Londres, et le fait qu'il possède et parle couramment six langues est un puissant auxiliaire au Bureau de la province à Londres, tant par rapport à nos relations avec l'Angleterre qu'avec l'étranger.

## ENCOURAGEONS LA BONNE ENTENTE.

La présente situation politique du pays revêt un caractère qui doit donner à réfléchir aux esprits régionalistes. C'est l'heure où plus que jamais les citoyens du Dominion et leurs représentants doivent envisager l'intérêt général du pays et la question primordiale du maintien intégral de la Confédération afin de permettre au pays de marcher fermement dans la voie du progrès.

L'un des meilleurs moyens pour atteindre ce but est de cimenter les énergies de toutes les provinces du Canada dans un esprit d'union nationale. Pour ce qui est de l'entente des provinces de Québec-Ontario, nous ne pouvons que féliciter M. Frank Wise, publiciste de Toronto, grand ami des Canadiens-Français et apôtre de l'unité nationale. En 1916, il fut l'initiateur du beau mouvement interprovincial de Bonne-Entente, qui a déjà porté de beaux fruits et a occasionné plusieurs voyages d'amitié dans l'une et l'autre province de la part de leurs citoyens les plus influents.

Voici ce que déclarait récemment Monsieur Frank Wise au sujet de la Bonne-Entente:

"Ce mouvement, dit M. Wise, sera le couronnement de l'action la plus remarquable de ma carrière. Il a donné aux Québécois l'occasion de nous connaître et aux Ontariens l'occasion de vous connaître. Je me souviens du jour de mon départ avec la délégation ontarienne, quand je disais à ma femme: "Ne sois pas surprise, si je reviens demain matin, car je ne sais pas quelle réception nous attend à Montréal". Mais, à peine avions-nous passé la grille de la gare, après la merveilleuse réception toute de cordialité et d'amitié sincère qui nous était faite, j'envoyais un télégramme à ma femme lui disant de ne pas m'attendre avant plusieurs jours.

"Ce fut pour nous comme le symbolique pèlerinage à la recherche du Saint-Graal, à la recherche de cette amitié et de cette fraternité interprovinciale qui semblait à tout jamais perdue. Mais elle fut vite retrouvée, après les inoubliables réceptions de Montréal, Trois-Rivières, Québec et Sherbrooke. A ce dernier endroit, la délégation ontarienne offrit une coupe à la ligue québécoise de Bonne-Entente, et ce fut presque un sacrement lorsque les frères de Québec et d'Ontario burent l'un après l'autre à cette coupe que les Québécois avaient remplie du vin de l'hospitalité.

"Certaines rumeurs veulent que ce que nous avons retrouvé soit perdu. Laissez-nous vous dire que ces rumeurs vont faire l'objet d'une nouvelle visite de notre part et, cette fois, nous cimenterons l'amitié interprovinciale si profondément sur la frontière qui nous sépare qu'il n'y aura plus lieu de craindre.

"Il faut extirper une fois pour toutes cet esprit d'antagonisme héréditaire qui semble nous diviser. S'il fallait que Québec et Ontario soient destinés à entretenir une animosité perpétuelle, ce serait certes un suicide national, la destruction de l'unité du pays. Nous sommes nécessaires l'un à l'autre au point de vue commercial, car si les finances du pays venaient en banqueroute, ce serait aussi bien la ruine d'Ontario que de Québec. Et si, par ailleurs l'amitié des deux provinces soeurs disparaissait, ce serait aussi la ruine de l'unité nationale. Québec et Ontario sont les principales assises de la confédération, toutes deux aussi attachées à l'empire l'une que l'autre et il faut qu'elles soient unies l'une à l'autre à ces points de vue comme aux autres."

## RUMEUR DEMENTIE PAR L'HON. M. KING

Un journal de Toronto ayant annoncé que le premier ministre Mackenzie King avait pris la décision de se retirer de la vie publique, ce dernier lui envoya de Winnipeg une dépêche contenant la déclaration suivante:

"Je n'ai pas l'intention de me retirer de la vie publique et je n'en ai jamais eu l'idée non plus. Il est hors de doute que le parti tory au Canada ne désire plus que ma retraite. Que le public sache que toute insinuation de cette nature, comme tant d'autres qui paraissent de nos jours, proviennent d'une source unique et ne constitue que le prolongement de cette campagne de mensonges et de calomnies qui est devenue plus générale que jamais depuis la dernière élection. Ayant manqué leur coup qui était d'accaparer le pouvoir à tout prix, nos adversaires politiques vont maintenant à l'autre extrémité. Je leur conseillerais à eux et à tous ceux qui pourraient nourrir des illusions sur ce point, d'attendre et de voir."

## L'AGRICULTURE ET LE COMMERCE DES PRODUITS AGRICOLES.

PROGRES REALISES EN CES DERNIERES ANNEES.

ZONES SOUS RESTRICTIONS POUR LA LUTTE CONTRE LA TUBERCULOSE BOVINE.

Suite

Ces zones ont été établies en 1922 et des règlements pour leur administration ont été adoptés. En janvier de l'année suivante, une étendue de ce genre — la première zone du genre dans l'empire britannique — a été instituée dans la province du Manitoba.

Suite à la page 8

**PAINKILLER**  
PERRY DAVIS  
CONTRE  
Crampes — Entorses — Frissons

**LE FAIT NOUVEAU.**

Après tout, on peut comprendre la fureur des milieux nationalistes allemands au lendemain des accords de Locarno.

Ces accords, en effet, ne prétendent pas seulement instaurer des méthodes d'arbitrage et de paix, en un domaine où les gens de Ludendorff n'ont jamais envisagé que les méthodes du coup de poing sur la table et de la force brutale ; ils déclarent que les frontières occidentales de l'Allemagne et la France, entre l'Allemagne et la Belgique — sont "inviolables" et que l'Angleterre et l'Italie, en plus des trois nations intéressées, s'en portent garantes. Voilà le fait nouveau, et il est d'importance.

Ainsi l'Alsace et la Lorraine seraient enfin officiellement, et librement cette fois — car c'est librement que l'Allemagne a accepté les accords de Locarno, et non pas le couteau sur la gorge, ainsi qu'elle a prétendu devoir le faire pour le traité de Versailles, — reconnues par l'Allemagne comme parties intégrantes du territoire français.

Nous ne dirons certes pas que cette reconnaissance tardive fortifie, si peu que ce soit, le droit indiscutable de la France sur les deux provinces qui n'avaient été séparées d'elle que par un acte de la force brutale triomphante. Ce droit existait indépendamment de la bonne volonté de l'Allemagne. Il était fondé sur le vœu même des populations annexées, clairement exprimé en 1871, et réitéré, à maintes reprises, depuis lors. C'est même parce que la France estimait que la solution du problème d'Alsace Lorraine avait été indiquée, d'une façon constante, par le libre suffrage des Alsaciens et des Lorrains qu'elle refusa le plébiscite. Le seul fait d'accepter le plébiscite eut pu laisser supposer, en effet, que la question n'avait pas toujours été réglée en principe, alors que, pour la France, elle n'avait jamais cessé de l'être.

Mais en reconnaissant enfin que l'Alsace et la Lorraine désirent et ont toujours désiré vivre, avec leurs coutumes et leurs libertés particulières, dans les cadres de la nation française, l'Allemagne enlèvera à la propagande de ses nationalistes un argument dont ceux-ci se plaisaient à user et à abuser. N'osait-elle pas prétendre que les deux provinces lui avaient été, à son tour arrachées par la violence, au nom d'un traité qu'elle était bien obligé de subir, mais auquel elle n'avait jamais consenti ? ...

L'argument tombe avec les accords de Locarno, délibérés entre les Alliés et l'Allemagne, — qu'on ne l'oublie pas ! — sur le pied d'égalité, — en toute liberté par conséquent.

Oh ! nous n'aurons pas la naïveté de croire qu'il suffise d'une reconnaissance théorique, sur le papier, pour décourager toutes les velléités d'impérialisme et toutes les tentatives de violence. Mais nous savons aussi combien la propagande joue de plus en plus un rôle dans les relations entre les peuples et exerce une influence prépondérante sur la politique internationale pour ne pas nous féliciter — dans l'intérêt même de la paix et de la détente européennes — que les accords de Locarno aient privé la propagande nationaliste allemande de l'un de ses arguments favoris.

X. Y. Z.

Durant 1924 il est parti du port de Montréal, 118,000,000 de boisseaux de blé ce qui représente une augmentation de 28,000,000 de boisseaux sur 1923.

**LES ANNALES**

Politiques et Littéraires.—Siège Social : 5, Rue La Bruyère, Paris (IXe). — Téléphones : Trudaine 00.60-00.61. — Chèques Postaux : Paris 330-40.

C'est dans le numéro de cette semaine que les *Annales* commencent la publication de *Michel ne et l'Amour*, suite du fameux "Roman des Quatre", écrit en collaboration par Paul Bourget, Gérard d'Houville, Henri Duvernois et Pierre Benoit. Dans le même numéro, règlement du grand concours des Mots Croisés, organisé par Tristan Bernard. Partout le numéro : 1 franc.

**UN SANG PUR ET RICHE SIGNIFIE BONNE SANTE**

Cela signifie également des yeux brillants, des lèvres rouges et des joues roses.

Le manque de sang rouge donnant la santé, suffisant, ne finit pas simplement par la pâleur du visage et des yeux ternes. Cela est encore beaucoup plus sérieux. Les personnes anémiques sont les gens fatigués, languissants, épuisés qui n'ont aucun plaisir dans la vie. Elles ont des palpitations de cœur, des maux de tête et de dos, pas d'appétit, quelquefois des attaques de faiblesse et toujours de la nervosité. Seulement un peu plus de sang riche et rouge, les Piliules Roses du Dr Williams, sont exactement ce dont vous avez besoin. Voilà pourquoi ces pilules ont une renommée universelle comme tonique pour les nerfs et le sang. Parmi les personnes qui ont prouvé la véracité de ces déclarations, se trouve Mlle Annie M. Blonski, de Woodridge, Man., qui dit : "Je devins très faible et nerveuse, j'avais des douleurs au côté et dans le dos et souffrais de fréquentes migraines. J'étais à peine capable de faire quoi que ce soit dans la maison et m'éveillais avec un saut pendant la nuit avec le cœur me battant avec violence. Si je montais l'escalier je devenais essoufflée et le cœur me palpitait rapidement. J'ai employé les remèdes du médecin, mais cela ne me fit aucun bien durable. On me conseilla alors de prendre les Piliules Roses du Dr Williams et je décidai de les essayer, et je puis seulement dire qu'elles accomplirent des merveilles pour moi. Je suis maintenant de nouveau en bonne santé et vigoureuse et capable de faire tout mon travail, et cela est dû entièrement aux Piliules Roses du Dr Williams. J'ai recommandé les Piliules à d'autres personnes qui les ont prises avec d'aussi bons résultats."

Vous pouvez vous procurer les pilules chez votre pharmacien ou par la poste à 50 cents la boîte de The Dr. Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

**Procédure sommaire**  
Canada  
Province de Québec  
District de St-Hyacinthe  
No. 345

**COUR SUPERIEURE**  
Pierre MALO, ci-devant cultivateur de la paroisse de St-Césaire, district de St-Hyacinthe, et maintenant bourgeois du village de St-Césaire, dit district.  
Demandeur.

**DEMOISELLE HELEN CUNNEEN**, fille majeure et usant de ses droits de la paroisse de St-Paul d'Abbotsford, district de St-Hyacinthe, PATRICK CUNNEEN de East Providence, Rhode-Island, un des Etats-Unis d'Amérique, JOHN CUNNEEN de Henceville, Chilcotten, Colombie Britannique, WILLIAM DAVID CUNNEEN de Worcester, Massachusetts, un des Etats-Unis d'Amérique, MICHAEL CUNNEEN de Long Branch dans l'Etat de New-Jersey, un des Etats-Unis d'Amérique, et JAMES McGUIRE de Iroquois Falls, province d'Ontario.

Défendeur  
Ordre est donné au défendeur de comparaître dans le délai d'un mois.  
St-Hyacinthe, 20 novembre 1925.  
H. A. BEAUREGARD,  
P. C. S.

**MAGASIN DE HAUTES NOUVEAUTES**

Il est reconnu que pour avoir le plus grand choix d'Étoffes à Robes, Soies de Fantaisie pour Blouses, Garnitures, Collets, Dentelles Sacoche, etc., il faut visiter le magasin BERGERON & SICOTTE.

Un immense assortiment d'Indiennes, Ducks, Mousselines, Organdis des couleurs les plus nouvelles ; aussi Cotonnades de toute sortes.



**TAPIS ET PRELARDS.**

Notre département de Tapis et de Prelards est reconnu comme étant le plus considérable en ville.

Nous attirons votre attention sur nos Tapis tout-laine de la marque "MAPLE LEAF" supérieur à tout autre tapis de ce genre comme couleur et durabilité.

Tapis de foyers, Prelards jusqu'à 4 verges de large. Portières, Rideaux, Tapis lavables, etc.

UNE VISITE VOUS CONVAINCRA

**BERGERON & SICOTTE**  
ST-HYACINTHE

**O. CHALIFOUX & FILS**  
LTEE  
ST-HYACINTHE, P. Q.

EN FACE DE LA GARE DU C.N.R.

BATTEUSES, PRESSES A FOIN, HACHE-BLE D'INDE ARBRES DE COUCHE (SHAFTS) ENGIN A GAZOLINE, AGRES de SCIE, SCIEURS-GODENDARD

EN MAINS : COURROIES EN CAOUTCHOUC, LAMES DE SCIES, LAMES GODENDARD.

**Machines Spéciales Construites sur Demande**

Nous avons un département affecté spécialement aux réparations pour Moulins à Scie, à Farine, à Carde, Beurrierie, Fromagerie. Nous réparons également les Engins à Vapeur, à Gazoline, Turbine, Chaudières à Vapeur, ainsi que Pièces d'Automobile pour garages non outillés pour les faire. Travail de Forge de toute nature.

**SOUURES A L'OXYGENE**

Toutes Réparations Exécutées par des Ouvriers Competents, sous une Direction de Grande Expérience.

PRIX RAISONNABLE - SERVICE RAPIDE

**Procédure sommaire**  
Canada  
Province de Québec  
District de St-Hyacinthe  
No. 346

**COUR SUPERIEURE**  
ALFRED BRICOT dit LAMARCHE, ci-devant cultivateur et maintenant bourgeois de la paroisse de Saint-Paul d'Abbotsford, district de St-Hyacinthe, Demandeur.

**DEMOISELLE HELEN CUNNEEN**, fille majeure et usant de ses droits de la dite paroisse de St-Paul d'Abbotsford, PATRICK CUNNEEN de East Providence, Rhode-Island, un des Etats-Unis d'Amérique, JOHN CUNNEEN, de Henceville, Chilcotten, Colombie Britannique, WILLIAM DAVID CUNNEEN de Worcester, Massachusetts, MICHAEL CUNNEEN de Long Branch, dans l'Etat de New-Jersey, un des Etats-Unis d'Amérique, JAMES McGUIRE de Iroquois Falls, province d'Ontario.

Défendeur  
Ordre est donné au défendeur de comparaître dans le délai d'un mois.  
St-Hyacinthe, 20 novembre 1925.  
H. A. BEAUREGARD,  
P. C. S.

**LES PASTILLES BABY'S OWN SONT D'UNE GRANDE VALEUR**

Pour toutes les mères qui ont de jeunes enfants à la maison.

Aucun autre remède n'est d'un

tel secours pour les mères de jeunes enfants, comme les Pastilles Baby's Own. Les Pastilles sont le vrai meilleur remède qu'une mère puisse donner à ses jeunes enfants durant la terrible époque de la dentition, parce qu'elles règlent l'estomac et les intestins et chassent ainsi la constipation et l'indigestion ; préviennent les coliques et la diarrhée et enraient les rhumes et les fièvres bénignes.

Voici ce que dit Mme John A. Patterson, de Scotch Village, N. E. concernant les Pastilles Baby's Own : "J'ai six enfants et tout le remède qu'ils ont jamais pris, sont les Pastilles Baby's Own. Je ne voudrais employer rien autre chose pour eux et puis fortement recommander les Pastilles à toutes les autres mères."

Les Pastilles Baby's Own sont vendues par les marchands de remèdes ou par la poste à 25 cents la boîte de The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

**MORIN & MORIN**

NOTAIRES et AGENTS d'ASSURANCES Syndic autorisé en vertu de la Loi des faillites  
159 Girouard — St-Hyacinthe  
René Morin Henri Morin

**A VENDRE**  
Un bon poêle de cuisine, à vendre. S'adresser No. 308, Girouard, Ville. 8-15m

**ON DEMANDE**  
Des couturières d'expérience pour la confection de chemises et pantalons.  
S'adresser à  
MAPLE LEAF, 42 1/2 Mondor Saint-Hyacinthe.  
jno.

**LOGEMENTS A LOUER**  
Situés aux Nos. 8 et 10 rue Morison  
6 Appartements, Système de Chauffage à l'Eau Chaude, Salle de Bain à l'Eau Chaude et à l'Eau Froide, Lumière Electrique, Cave Cimentée.  
S'adresser au Restaurant Corona.  
jno.

**PACIFIQUE CANADIEN**

**ACHETEZ VOS BILLETS CHEZ J. E. MORIN**  
Agent — Téléphone 70  
23 1/2 Rue Laframboise P. S. — Privilège de voyager par Canadien National jusqu'à Montréal et prendre le Pacifique Canadien ensuite.  
Sur demande M. Morin accompagnera les passagers à Montréal et s'occupera des transferts, etc.

**A VENDRE** — Un boiler debout de 5 forces en parfait ordre, à des conditions avantageuses.  
S'adresser à : Maple Leaf Over-all Co., rue Mondor, St-Hyacinthe, P. Q. jno.

**ENGIN A GAZOLINE A VENDRE**  
Engins à gazoline de 3 à 12 forces, de toutes sortes, à vendre ou à échanger. Conditions de paiement faciles. Aussi réparations à bas prix. S'adresser à M. Arthur Péloquin, St-Thomas d'Aquin, Comté de St-Hyacinthe.  
23oct.-1 a

**ON DEMANDE**  
Une fille comme commis d'expérience. S'adresser au BON MARCHE. Ville.

**L'ANÉVRALGIE**

Appliquez à la région malade du Liniment Minard mélangé à de l'eau chaude et vous serez bientôt soulagé. Il est prudent d'avoir chez soi un flacon de Minard au cas de rhumes, entorses, coupures, contusions, etc. 60¢

**MINARD**  
TRIOMPHE DE LA DOULEUR

**"LE CLAIRON"**

Journal Hebdomadaire publié à St-Hyacinthe tous les vendredis au No 173 rue Girouard, par L'Imprimerie Yamaska  
**ABONNEMENT**  
A St-Hyacinthe (livré à domicile) et aux Etats-Unis, par année . . . . . \$1.50  
Ailleurs au Canada . . . . . 1.00  
3 cents le numéro.  
En vente chez MM. St-Jean & Frères et H. Barré, marchands de journaux.

**DR P. OSTIGUY**

**SPECIALISTE**  
Maladies des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge.  
255 rue Sherbrooke Est, Montréal  
Tél. Est 5684

**A VENDRE**  
Emplacements de 50 pieds de front à vendre sur la rue Girouard. S'adresser à :  
MADAME L. B. COUCKE,  
368 rue Girouard.  
jno.

**A VENDRE**  
Ameublement complet de maison à vendre, à de bonnes conditions. S'adresser à 6 rue Larocque.  
jno.

**ATTENTION**  
J'ai le plaisir d'informer le public que je continuerai à faire les réparations des GRAMOPHONES au No 31 rue Laframboise.  
Satisfaction garantie comme au temps de M. Joseph Boushard.  
jno.

**MACHINE A SABLER**  
M'étant procuré une machine à sabler les planchers, j'invite cordialement les personnes qui auraient des travaux de ce genre à faire exécuter de me les confier. Assurant d'avance, une entière satisfaction.  
E. A. GENDRON, 244 Cascades.  
jno.

**A VENDRE**  
Ameublement de 6 appartements. S'adresser au No 118, rue Saint-Antoine, en ville.  
jno.

**ON DEMANDE**  
Des Couturières pour habits et pardessus.  
S'adresser à The Maple Leaf 42 1/2 rue Mondor St-Hyacinthe, P. Q.

**SERVANTE DEMANDEE**  
On demande une servante pour ouvrage général, s'adresser chez M. T. D. Bouchard, 355 rue Girouard, St-Hyacinthe.

**A VENDRE**  
Poêle électrique, bon marché, cause de départ. S'adresser à 40 St-Louis, Village St-Joseph, jno Ville.

**PLOMBIER DEMANDE**  
On demande un plombier, steam-fitter. S'adresser à M. Arthur Archambault, 32 William, téléphone, 497, St-Hyacinthe.

**BREGENT**

**BICYCLES**  
Cadre garanti pour cinq ans — à des prix défiant toute compétition.  
Accessoires à prix raisonnables

**BASE BALL**  
EQUIPEMENTS COMPLETS  
Costumes \$6.50 et plus  
Articles de Tennis  
Demandez notre catalogue  
Bregent Sports & Cycles Inc.  
208 Rue Ste-Catherine Est  
MONTREAL

## LES RAYONS ULTRA - VIOLETS

Des recherches scientifiques faites en ces derniers temps ont permis de produire artificiellement les rayons ultra-violet de la lumière solaire qui sont des principes curatifs assurés.

M. le Dr. L. A. Beaudry, notre éminent médecin-chirurgien, qui se tient au courant de tous les nouveaux développements de la science médicale, vient de se munir d'un des plus modernes appareils pour la production et l'application des rayons ultra-violet.

Il a été installé par des spécialistes et il est maintenant à la disposition du public de St-Hyacinthe.

Les rayons ultra-violet ne paraissent pas à l'œil nu dans le spectre solaire. Ce sont les rayons plus élevés que le violet dans l'échelle des couleurs de la lumière répartie par le prisme. On les appelle quelquefois rayons actiniques et ce sont eux qui produisent la brûlure du coup de soleil.

Il n'y a que le quartz fondu qui puisse transmettre les rayons ultra-violet. Comme il transmet ces rayons mêmes dans le sens de sa longueur, s'il est en baguette, on peut, grâce à lui, appliquer les rayons ultra-violet à des fins locales.

Les rayons ultra-violet sont tellement puissants qu'une lampe à vapeur de mercure de 22 volts, placée dans un tube de quartz est suffisante pour stériliser 132,000 de gallons d'eau dans 24 heures, détruisant tous les germes nocifs qu'elle peut contenir.

Nous félicitons M. le Dr. Beaudry d'avoir fait les frais d'une installation du genre à St-Hyacinthe, car nous sommes assurés qu'il rendra des services considérables à notre population en mettant à la portée de ceux qui peuvent en avoir besoin un nouvel agent curatif dont la valeur est maintenant prouvée hors de tout doute.

6-13-20-27n

## CANADIEN NATIONAL RAILWAYS

La Californie ensoleillée.

De quelles régions tropicales ensoleillées ce nom n'invoque-t-il pas la vision, avec le parfum de bosquets d'orangers, de roses et de glycines ! C'est tout cela la Californie ! Passez l'hiver, ou une partie dans ce charmant pays où le gracieux palmier et l'encalypte envahissent une atmosphère si reposante.

Accordez-nous votre part du plaisir que procurent les plages scintillantes et les paysages polychromes des montagnes.

Diverses routes, s'offrent au choix. Celle de Chicago, ou celle de la Colombie Anglaise et de la côte Ouest, qui offre une occasion superbe de visiter Vancouver, Victoria, et les villégiatures d'hiver de la côte du Pacifique, soit à l'aller, soit au retour.

Demandez à n'importe quel agent du chemin de fer National du Canada, des brochures illustrées, des détails sur le service des trains, sur les taux d'hiver pour touristes, etc. ou bien voyez M. J. P. Lazure, chef de gare ou E. O. Picard, agent pour la ville, 35 rue Laframboise, Tél. 354.

## RAYONS - BONS ET MAUVAIS.

(Notes des fermes expérimentales)

L'insuccès de la récolte de miel provient souvent de la pauvre qualité des rayons. Si l'on emploie de bons rayons et que toutes les autres

conditions soient égales, il faut beaucoup moins de travail pour développer la population d'abeilles ouvrières, la ruche est moins portée à essaimer, il n'y a pas de casse de rayons au moment de l'extraction, et par conséquent, pas de perte.

Les mauvais rayons empêchent la colonie de se développer rapidement ils encouragent la production des bourdons au lieu d'abeilles ouvrières, ils augmentent l'essaimage naturel, la main-d'oeuvre, et il en résulte souvent une quantité de rayons cassés et une perte de miel pendant l'extraction. Les apiculteurs feront bien de n'employer que des rayons droits, solides, et contenant aussi peu que possible de cellules de bourdons, et de faire fondre tous les rayons tordus, faibles ou à bourdons. Il y va grandement de leur avantage.

Depuis que l'on se sert de fondations ou de "feuilles de cire gaufrée", il est toujours possible d'avoir de bons rayons. En consolidant chaque cadre avec au moins quatre fils de fer horizontaux, en employant des feuilles complètes de fondation à couvain, légères ou intermédiaires, et en plongeant les fils de fer fermement dans la fondation on peut obtenir des rayons très solides et qui se composent principalement de cellules d'ouvrières. Il ne faut donner ces feuilles de fondation aux ouvrières que lorsqu'il y a une bonne récolte de nectar, si non un bossellement pourrait se produire et on aurait des rayons tordus. Pour obtenir que les rayons soient fixés à tous les côtés du cadre, il ne faut les faire construire que dans les hausses d'extraction. Il est rare que les abeilles attachent les rayons au bord inférieur lorsque ces rayons sont construits dans la chambre à couvain. Les rapports pour 1923 et 1924 du service de l'apiculture, ferme expérimentale centrale, Ottawa, donnent les résultats d'expériences faites sur la construction des rayons.

C. B. Gooderham,  
Apiculteur du Dominion.

## LES CLUBS KIWANIS ET L'IMMIGRATION

"Une politique d'immigration canadienne qui, durant au moins deux ans, devra être mise en vigueur d'après de sains principes d'affaires : tel est le désir des clubs Kiwanis du Dominion et le but de leurs efforts", disait dans une lettre qu'il adressait ces jours derniers au président international des Kiwanis, M. E. M. Cunningham, ingénieur en matières d'efficacité générale au Pacifique Canadien et président du comité international des affaires publiques des clubs Kiwanis pour le Canada.

Passant en revue les divers aspects de la question d'immigration dans ce pays depuis 1907, M. Cunningham signalait dans cette lettre que la période qui s'étend de 1907 à 1914 fut la plus prospère au Canada. Et cette prospérité, il l'attribue principalement à l'immigration, dont le chiffre s'éleva à 402,000 en 1913, mais qui fut malheureusement interrompue par la guerre.

Les gages financiers donnés durant ces années de développement et d'augmentation de la population demeurèrent, malgré l'arrêt de l'immigration, et cela, avec la diminution du volume des affaires du fait de cet arrêt, fut la cause directe des difficultés financières que les compagnies de transport et le pays tout entier ont eu à supporter depuis.

Le club Kiwanis, de Montréal, a créé son comité d'immigration en vue de contribuer au retour des conditions, qui autrefois, justifiaient

la construction des grands chemins de fer du Canada. C'est ainsi qu'il a largement aidé à faire se développer en Canada, une forte opinion publique en faveur de l'immigration, ce qui n'a pas été sans avoir une certaine influence sur la décision prise par le gouvernement fédéral le 1er septembre dernier, d'accorder aux compagnies de transport, "le droit et l'autorisation, pour une période de deux ans à venir, d'inviter des gens du centre et du nord de l'Europe, des Iles Britanniques et des Etats-Unis, à venir s'établir au Canada comme agriculteurs ou domestiques.

Afin d'illustrer d'une façon concrète l'importance et l'opportunité d'une politique d'immigration plus énergique, M. Cunningham termine en citant la statistique fédérale qui nous apprend que la valeur des produits de nos industries requis annuellement par chaque famille, est de \$1500. Si l'on prend comme moyenne quatre personnes par famille, les 402,000 personnes qui entrèrent au Canada en 1913 y dépensèrent annuellement quelque chose comme \$150,000,000, somme qui constitue une augmentation considérable dans les chiffres d'affaires des industries canadiennes.

## RECORD MONDIAL.

ETABLI AU PACIFIQUE CANADIEN.

Winnipeg, 23. — Dans la seule journée de jeudi dernier, 19 novembre, 3,447,624 boisseaux de tous grains furent mis en vente aux divers endroits desservis par le Pacifique Canadien dans l'Ouest. C'est là un record non seulement pour trouver un chiffre se rapprochant de celui-ci, il faut remonter au 18 octobre 1915, alors qu'en 24 heures, 3,406,000 boisseaux furent vendus sur le parcours des lignes du Pacifique Canadien dans les prairies. L'on se rappelle que la récolte de 1915 fut l'une des plus considérables dans l'histoire de notre pays.

Il a fallu pour apporter mercredi dernier ces 3,447,624 boisseaux de grain au chemin de fer, le concours de quelque 40,000 camions de fermes, lesquels durent, pour atteindre ce chiffre phénoménal, déverser leur précieuse cargaison dans les élévateurs au taux de 100 boisseaux à la seconde, pendant 24 heures consécutives. Placés à la suite les uns des autres, ces camions et leurs attelages auraient pu couvrir la distance qui sépare Winnipeg de Brandon, ou Montréal de Québec.

Depuis le 1er août jusqu'au 19 novembre inclusivement, 144,579,445 boisseaux de tous grains ont été mis en vente sur le parcours des lignes du Pacifique Canadien dans l'Ouest, comparativement à 107,953,136 boisseaux pour la période correspondante l'an dernier. C'est une augmentation de 34%. Sur le total de l'année courante, 126,000,000 boisseaux ont déjà été chargés et transportés par chemin de fer.

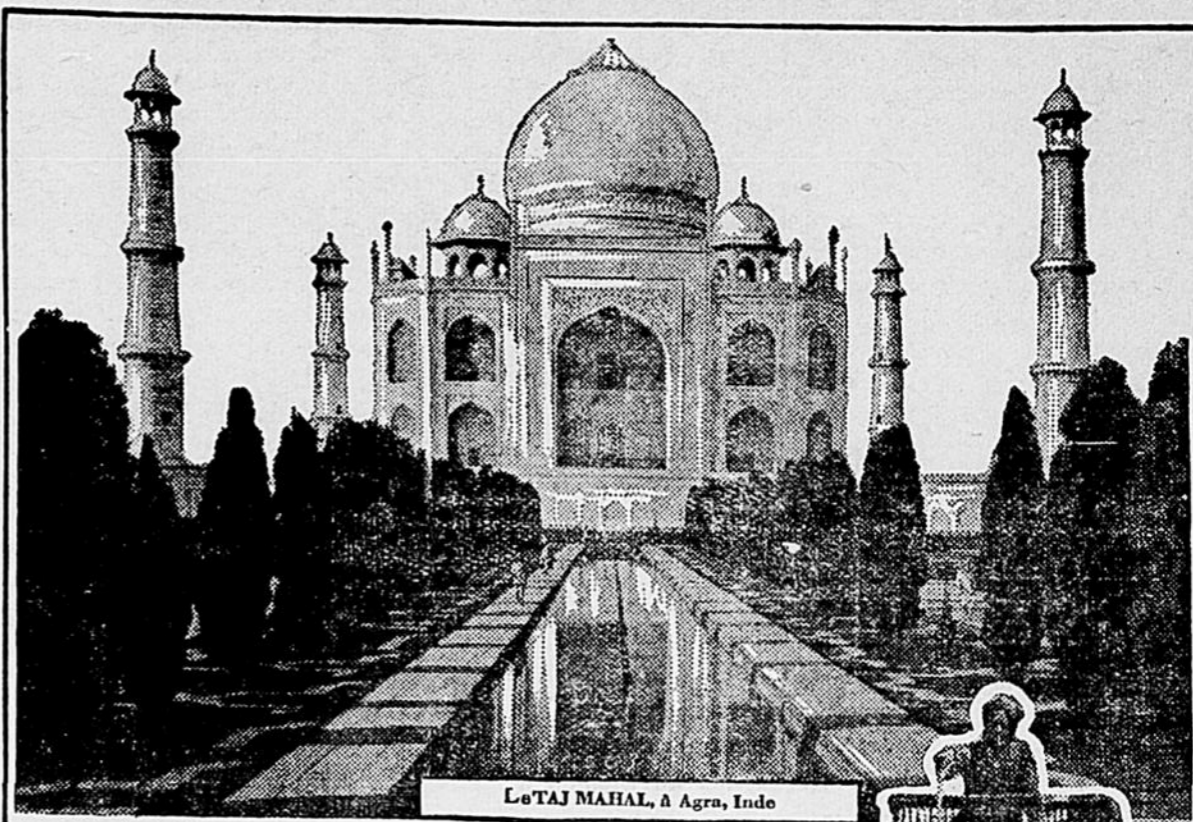
A peu près 1000 wagons de grain ont quitté Winnipeg chaque jour ce mois-ci, à destination de la tête des Grands Lacs.

## VIVRE SELON SES MOYENS

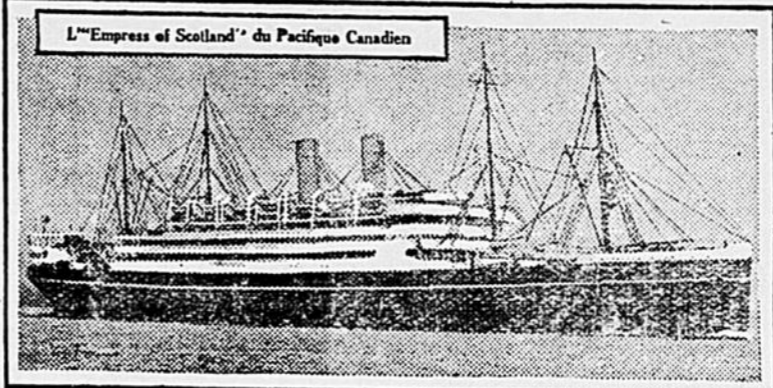
Un humoriste a écrit: Les rebuts font le papier. Le papier fait l'argent. L'argent fait les banques. Les banques font les prêts. Les prêts font les pauvres. Les pauvres font les rebuts.

"Les prêts font les pauvres". Voilà une affirmation assez catégorique et que ne voudront pas ad-

## A Travers les Mers du Monde



Le TAJ MAHAL, A Agra, Inde



L'Empress of Scotland du Pacifique Canadien



On voyage encore à dos d'éléphant dans l'Inde.

CEUX qui aiment à voyager sans s'imposer aucun des menus ennuis inhérents aux longs et coûteux déplacements, trouvent dans les croisières d'hiver organisées depuis quelques années par les grandes compagnies de transport, une occasion superbe de visiter les pays étrangers, de voir le monde et de prendre contact avec les peuples qui l'habitent, au milieu de tout le confort que pourrait leur assurer un grand hôtel métropolitain. Ces croisières, soit autour du monde, dans la Méditerranée ou ailleurs, jouissent d'une popularité qui va croissant chaque année, grâce à la publicité qui leur est faite par ceux qui les ont entreprises et qui en sont revenus enchantés. Leur vogue est si grande, que nous voyons les compagnies de navigation, les unes après les autres, détacher de leur service régulier un ou deux ou plusieurs de leurs paquebots et les mettre à l'entière disposition de groupes considérables de touristes pour de longs voyages d'agrément sous la direction de guides expérimentés.

La Compagnie du Pacifique Canadien n'a pas tardé pour sa part à entrer dans ce mouvement, avec un succès que lui vaut la remarquable réputation d'efficacité et de service parfait qu'elle s'est acquise dans toutes les sphères où elle a dirigé ses activités. Depuis déjà plusieurs années, ses croisières d'hiver autour du globe, dans la Méditerranée et aux Antilles sont fort en vogue parmi les touristes canadiens, américains et anglais.

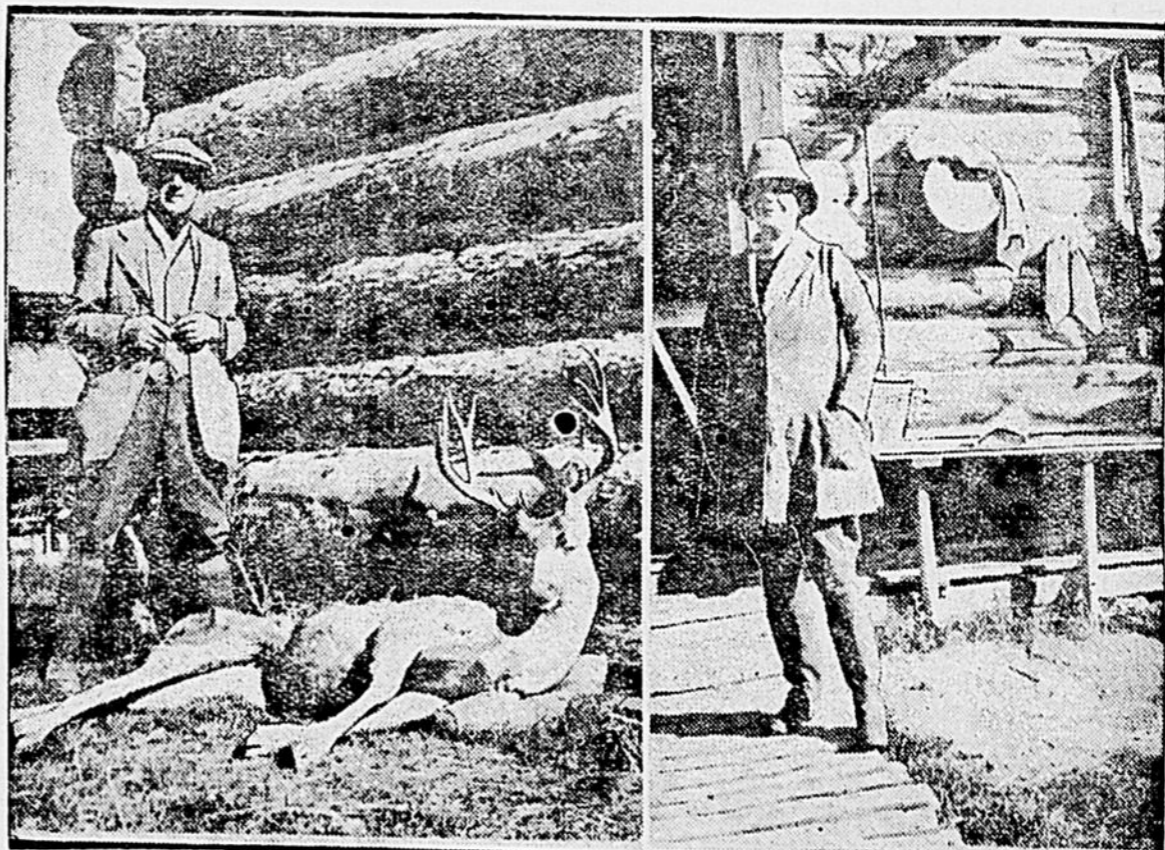
La saison de 1925-1926 promet d'être tout particulièrement fructueuse pour ce qui est des croisières du Pacifique Canadien. Les itinéraires ont été annoncés depuis déjà assez

longtemps et l'on est en ce moment fort occupé à mettre la dernière main aux préparatifs de la dernière heure. C'est l'"Empress of Scotland", le plus gros océanique de la flotte du Pacifique Canadien, qui a été désigné cette année pour faire le tour du monde. Jaugeant 25,000 tonnes, chauffant au mazout et aménagé de la façon la plus moderne, ce bateau ne peut qu'assurer confort parfait et satisfaction entière à ceux qui vivront à son bord pendant les 129 jours que durera la croisière.

Il doit quitter New-York le 3 décembre prochain avec quelques centaines de passagers, dont quelques-uns se sont déjà inscrits depuis plusieurs mois pour faire ce voyage mémorable. Se dirigeant vers l'est, l'"Empress of Scotland" touchera d'abord Madère et Gibraltar, après quoi il entrera dans la Méditerranée où des escales seront faites à Alger, Monaco, Naples, Haïfa et Suez. Traversant ensuite la mer Rouge, il se dirigera vers Bombay, Colombo, Java, les Philippines, Hong-Kong, Shanghai, Kôbé et Yokohama. Viendra ensuite la traversée de l'Océan Pacifique, avec escale à Honolulu dans les îles Hawaï. Puis ce sera Los Angeles, Balboa, la traversée du canal de Panama, la Havane et le retour à New-York, après une absence de 129 jours, dont 54 jours à terre, ce qui permettra de visiter les villes et même de faire des excursions à l'intérieur.

En plus de cette grande croisière, il y en aura une autre de 62 jours dans la Méditerranée, à bord de l'"Empress of France", et deux aux Antilles, avec le "Montroyal".

## Ils viennent chasser au Canada



Sir Thomas Esmonde, de Dublin, Irlande, le premier sénateur de l'Etat Libre d'Irlande qui ait visité le Canada, est venu passer l'automne en notre pays afin d'y chasser le gros gibier. C'est sa vingtième excursion de chasse dans les forêts canadiennes.

Sir Thomas Esmonde et son épouse, autrefois Miss Anna Frances Lovins, de New-York, que l'on voit ici sur l'illustration de droite, ont d'abord chassé en Colombie-Anglaise cette année, établissant leurs quartiers-généraux dans l'un des camps du Pacifique Canadien à Bull River. Les distingués nemrods y abattirent plusieurs intéressantes pièces, dont un grand cerf que l'on aperçoit ici à côté de Sir William, puis

ils se rendirent dans le Nouveau-Brunswick, pour y faire la chasse de l'original.

Sir William Esmonde, qui est connu comme l'un des premiers tireurs d'Irlande, est aussi un pêcheur enragé. Il a l'intention, à ce voyage, d'emporter dans son pays des œufs de ouananiche ou "saumon d'eaux intérieures", dans le but d'en peupler les lacs d'Irlande.

Sir William et Lady Esmonde proclament avec enthousiasme que pour la chasse et la pêche, il n'y a pas dans le monde entier un seul pays qui puisse rivaliser avec le nôtre. Ils ont déjà formé le projet de revenir au Canada l'an prochain.

mettre bien des économistes et bien des financiers. Ils auront raison s'ils entendent par "prêts", ceux qui sont raisonnés et qui constituent en quelques sorte la base des affaires. Un industriel, un financier, un commerçant, tout homme d'affaires n'empruntera que s'il peut donner des garanties suffisantes à son banquier. Pour que ce-

lui-ci consente un prêt d'une certaine importance il faut qu'on lui remette un gage qui, converti en argent, le remboursera en entier du prêt qu'il fait. Celui-là n'est donc pas sur le chemin qui conduit à la pauvreté qui possède une entreprise et fait un emprunt raisonnable pour passer un tournant plus difficile. Son entreprise en pleine ex-

ploitation vaut une forte somme mais inactive elle ne vaut pas grand chose. Il a donc tout intérêt à emprunter pour qu'elle continue à marcher. Nous pourrions citer des cas semblables à l'infini.

Les prêts ou mieux les emprunts qui conduisent à la pauvreté sont de toute autre nature. Un exem-

L'AGRICULTURE ET LE COMMERCE DES PRODUITS AGRICOLES

Suite de la page 5

En 1924 et dans les premiers mois de 1925, une autre zone a été organisée et l'épreuve des animaux y a été conduite ; cette deuxième zone comprend les comtés de Huntingdon, Beauharnois et Châteauguay dans la province de Québec. Il en est déjà résulté de très grands avantages pour l'industrie laitière et l'industrie de l'élevage des bestiaux en général dans ce district, tout autant que dans la zone de Carman, au Manitoba. Ces avantages se manifestent par une plus forte demande de produits laitiers, de sujets reproducteurs et d'animaux de boucherie et cette plus vive demande peut être attribuée entièrement au fait que tous les animaux dans l'étendue en question ont été éprouvés pour la tuberculose et que les animaux réagissants ont été enlevés. Une troisième zone a été organisée et les mesures préliminaires sont maintenant en cours d'exécution. Cette dernière zone embrasse toute la province de l'Île du Prince-Édouard.

Préventions des Maladies chez les Bestiaux.

LA FIEVRE APHTEUSE s'est de nouveau manifestée en Angleterre en l'automne de 1923. La première explosion a bientôt été suivie par beaucoup d'autres et plus tard le fléau s'est propagé également en Écosse. Notre Ministère s'est donc vu dans l'obligation d'interdire l'importation au Canada de toutes catégories d'animaux venant de Grande-Bretagne, afin d'empêcher l'introduction au Canada de cette maladie redoutable, et ses efforts ont été jusqu'ici couronnés de succès.

A l'exception de deux importations venant d'Écosse en 1924. Le Ministère n'a pas encore jugé utile de lever l'embargo pour quelque partie que ce soit de la Grande-Bretagne, car la maladie existe toujours en Angleterre, quoique le nombre des foyers ait beaucoup diminué en ces derniers mois.

Les dangers de cette maladie se sont imposés encore plus que d'habitude à l'attention du cultivateur canadien, en raison de l'épidémie extrêmement grave qui s'est déclarée dans l'État de Californie en 1924, et de l'épidémie moins grave qui a eu lieu au Texas en 1925. Il a été nécessaire d'imposer un embargo complet sur tous les animaux venant de ces États et des États voisins pendant une période considérable. Cependant, les autorités des États-Unis ont réussi à promptement extirper la maladie au Texas et les restrictions en ce qui concerne cet État sont maintenant abrogées. Quant à l'état de Californie, il n'a pas encore été déclaré officiellement exempt de la maladie, de sorte que nous n'avons pas encore pu permettre l'entrée sans restrictions des produits importés venant de cet État. Le Ministère peut se féliciter à bon droit d'avoir réussi à empêcher complètement toute introduction de la fièvre aphteuse parmi les bestiaux canadiens, alors que cette maladie était plus ou moins répandue dans presque tous les autres pays de l'univers.

Le commerce des boeufs d'engrais.

Le commerce des boeufs d'engrais avec la Grande-Bretagne, qui a repris depuis la levée de l'embargo contre les bovins canadiens, continue à se développer. En 1923 le Canada a expédié environ 50,000 boeufs d'engrais ; ce nombre a été porté à 80,000 en 1924, soit une augmentation d'environ 60 pour cent, et les chiffres notés jusqu'à date en 1925 indiquent un développement continu et régulier de ce commerce. Nos bestiaux canadiens sont de plus en plus appréciés en Grande-Bretagne, grâce surtout aux précautions que ce Ministère a prises pour faire en sorte qu'il ne soit expédié sur les marchés anglais que des animaux absolument sains et vigoureux.

Le ministère s'est procuré quelques renseignements utiles sur l'expédition des boeufs d'engrais, en faisant faire plusieurs expéditions d'animaux par les Fermes Expérimentales en ces deux dernières années. Ces animaux des Fermes Expérimentales ont été très bien reçus par les nourrisseurs anglais et écossais et ont rapporté de bons bénéfices à leurs acheteurs l'un de ces boeufs a obtenu le championnat à l'exposition des animaux gras de Norwich l'année dernière. Une expédition de viande refroidie a été faite, mais les résultats ont démontré que ce ne serait pas là un moyen avantageux de vendre nos animaux, et les résultats obtenus montrent qu'il y aurait avantage à développer le plus possible le commerce des animaux d'engrais. On entend parfois dire qu'il serait plus nécessaire d'abord de nous ouvrir les portes du marché américain, au sud de la ligne. Il y aurait sans doute de grands avantages à ce que ce marché nous soit ouvert, mais il ne semble pas qu'il y ait le moindre espoir que la barrière soit levée longtemps et c'est pourquoi il nous paraît utile de prendre tous les moyens à notre pouvoir pour développer ce marché qui vient de s'ouvrir à nous après tant d'années de lutte. Les fonctionnaires du Ministère de l'Agriculture ont présenté dernièrement de vives recommandations, de concert avec les fonctionnaires du Ministère de l'Intérieur, et il est résulté une grande amélioration au point de vue des ranchers dans les conditions de louage des herbages, et la situation sous ce rapport, au point de vue de l'industrie des ranches, est plus semblable à ce qu'elle était autrefois.

La rouille du blé.

Le Ministère de l'Agriculture, agissant de concert avec le conseil des Recherches Canadien, a convoqué en septembre dernier à Winnipeg une conférence pour arrêter les mesures à prendre en vue d'extirper et de maîtriser la rouille des céréales et de mettre ces mesures à exécution. Outre les représentants de toutes les institutions canadiennes intéressées, il y avait à cette conférence des représentants d'institutions aux États-Unis intéressées dans cette question. Des dispositions ont été prises pour l'exécution de recherches et d'expériences à divers points de toutes les trois provinces des Prairies cette saison. Un laboratoire est en cours de construction à Winnipeg ; il servira de quartiers généraux pour ces travaux, et le personnel des pathologistes en végétaux et des investigateurs expérimentés a été fortement augmenté.

Inspecteurs de fruits au point d'expédition.

Depuis quelque temps, le Ministère a reçu de nombreuses demandes de la part d'expéditeurs de fruits, qui désiraient que leurs wagons de fruits soient inspectés au point d'expédition, mais on n'a pas jugé qu'il serait possible de se rendre à ces requêtes à cause du coût probable de cette inspection. L'année dernière, cependant, un système d'inspection au point d'exposition a été organisé et mis à exécution en Colombie-Britannique. Les expéditeurs ont été appelés à payer un droit de \$5. par wagon. Ce nouveau service a été hautement apprécié et

semble appeler à jouer un rôle dans le commerce régulier des fruits de ce pays. Il a même été si bien vu qu'on nous a prié de l'établir à tous les points d'expédition dans les autres districts canadiens, et le Département s'est rendu le plus possible à ces requêtes sous les mêmes conditions. Les expéditeurs et les consignataires paraissent très satisfaits des services rendus et le droit imposé pour ce service d'inspection fait que ce service ne coûte rien au Gouvernement.

Le Canada à l'exposition de Wembley.

Agissant de concert avec la Division des expositions du Ministère de l'Immigration et de la Colonisation, le Ministère de l'Agriculture a présenté à l'exposition de l'empire britannique, à Wembley, un étalage comprenant des présentations artistiques de nos céréales, viandes, légumes, produits laitiers, miel et produits agricoles en général. Cet étalage, présenté par la division des Fermes Expérimentales et la Division de l'Industrie Animale, a attiré beaucoup de commentaires favorables. Nous avons présenté également en 1924 un petit étalage de fourrures canadiennes et cette année encore notre installation agricole à cette grande exposition, qui en est maintenant à sa deuxième année, comprenait une présentation beaucoup plus complète de fourrures canadiennes typiques, et notamment un grand nombre de peaux de renard noir venant de l'Île du Prince-Édouard.

Tabac.

Un autre étalage spécial des Fermes Expérimentales, qui a eu beaucoup de succès à l'exposition de 1924 à Wembley et qui a été encore amélioré cette année, est l'étalage des tabacs. Cette présentation a eu déjà un résultat ; un certain nombre d'acheteurs anglais ont manifesté leur intérêt d'une façon pratique dans la récolte canadienne des tabacs, et à la suite de cette présentation et d'une autre présentation, encore plus élaborée, de tabac cette année, différents fabricants britanniques ont acheté au Canada de grandes quantités de tabac. Les stocks de tabac canadien sont maintenant assez bien liquidés, grâce à ces achats, et le planteur canadien peut, en toute sûreté, continuer et même développer ses opérations.

Le fromage Canadien aux restaurants de Wembley.

Sous une entente conclue par le Ministère avec Lyons Ltd., de Londres, la maison qui avait le privilège exclusif des restaurants à l'exposition de l'Empire britannique à Wembley, le fromage canadien est le seul genre de fromage Cheddar qui paraissait sur le menu des restaurants dirigés par cette maison à l'exposition ainsi que dans la ville de Londres, elle-même. Pour approvisionner ces restaurants, le Ministère a acheté et expédié à la compagnie Lyons quelque 289,000 livres de fromage canadien, et comme il n'avait été envoyé que la meilleure qualité, choisie par les fonctionnaires de la division de l'Industrie Laitière, il en est résulté une réclame très utile pour ce produit canadien.

Chevaux légers dans l'Ouest.

On a demandé à maintes reprises au Ministère de trouver un moyen d'écouler le grand nombre de chevaux légers qui pèsent de 800 à 1,200 livres, et qui errent sur les prairies des provinces de l'Ouest.

Suite au prochain numéro

VIVRE SELON SES MOYENS

Suite de la page 7

ple suffira à le prouver. De ce temps-ci, afin d'activer les ventes, supposons-nous, on offre dans les journaux et ailleurs, des automobiles de bonne marque pour la somme de \$100. "Donnez-nous \$100, dit-on, et l'auto sera conduite à votre porte." Voilà le genre d'emprunt qui conduit à la pauvreté, non seulement à la pauvreté mais à la misère et sur "un train de 60" à l'heure s'il vous plaît.

L'invidu qui n'a pas en main l'argent nécessaire pour se payer, disons une automobile de \$1,000 et l'achète tout de même en faisant un dépôt de \$100, emprunte du garage une somme de \$900. Cette somme, tout le temps que durera le prêt, ne lui rapportera absolument rien. Ce n'est pas pour lui un emprunt productif. Bien au contraire. Il ne conduira pas pour rien l'auto qu'il vient d'acheter. Il devra payer l'essence, les réparations, les assurances et Dieu sait quelles autres dépenses. Par ailleurs à tous les mois il sera tenu, sans quoi il court le risque de perdre son premier dépôt et sa voiture, de payer une certaine somme au marchand. Finalement, quand tous les paiements seront faits, la voiture, si elle a servi un peu, sera passablement usée et notre homme sera obligé ou d'en acheter une nouvelle ou bien de faire réparer, en core à coup d'argent qu'il n'a pas, la voiture qui lui reste. De toute façon il sera beaucoup plus pauvre qu'il était auparavant.

C'est là, à n'en pas douter un des sûrs moyens d'arriver à la pauvreté.

En voici un autre : Un spéculateur engage tout ce qu'il a d'argent

sur un stock quelconque dont il n'a pas étudié les possibilités d'avenir. Comme il veut faire beaucoup de profits dans le moins de temps possible il achète sur marge et à la limite extrême qui lui consent le courtier.

Cet homme fait-il un emprunt ? Que va-t-il faire si son stock baisse de quelques points et lorsque le courtier va lui demander de la marge ? N'ayant plus d'argent il sera obligé de laisser aller son stock, donc de perdre. C'est un des excellents moyens pour arriver rapidement à la pauvreté.

Nous pourrions citer bien d'autres cas pour prouver que les emprunts ne sont pas tous profitables.

Cette femme qui dernièrement nous écrivait pour nous demander conseil, ne faisait certainement pas un emprunt pour l'enrichir. Veuve avec quelques enfants, un agent lui avait "fait comprendre" que ce serait une excellente chose qu'elle hypothéquât sa maison pour acheter des actions d'une nouvelle entreprise minière dans laquelle elle devait faire des profits énormes. L'emprunt qu'elle aurait fait alors avait 99 chances de ne pas lui être profitable et de la conduire elle et ses enfants à la pauvreté.

Le mieux, dans tout cela, c'est encore de vivre selon ses moyens et non pas avec l'argent des autres. Si notre voisin possède une automobile parce qu'il a les moyens de la payer et de l'enrichir, tant mieux pour lui. Ce n'est pas une raison pour nous de contracter des dettes dont nous ne sortirons jamais pour essayer de l'imiter, ce que d'ailleurs nous ne serons jamais capables de faire pour la bonne raison que lui a de l'argent, et que nous n'en avons pas.

L'Information.

THEATRE CORONA

Vendredi et Samedi 27-28 Nov.

Edmund Lowe, Claire Adams, Charles Clary et Diana Miller

dans

LA BARRIERE D'UN BAISER (THE KISS BARRIER)

VOYEZ—Un brave aviateur dans un roman d'amour. —Un superbe drame où évoluent les embarras de l'âme. —L'idole d'une femme et la jalousie d'un homme. —Le roman où l'amour enlève tous les obstacles. —Le héros dont la fascination à l'égard des fleurs érige une barrière entre son admiration et l'objet de ses rêves.

GAZETTE Illustrée, COMEDIE, premier chapitre de WILLIAM DUNCAN DANS LES LOUPS DU NORD

HORAIRE : 7.30 hrs Grande Vue, Gazette Illustrée, Comédie, Série. 9.30 hrs Répétition de la Grande Vue.

Dimanche et Lundi 29-30 Nov.

Eleanor Boardman, Pat O'Malley, Harrison Ford et Priscilla Bonner

dans

CHAIR FONGUEUSE (PROUD FLESH)

Fernanda (Eleanor Boardman) quitte Madrid où vivait Don Jaime son admirateur. Elle s'installe à San Francisco où Pat O'Malley se gagne son coeur. Don Jaime rejoint Fernanda mais il quitte bientôt l'Amérique pour conquérir des "Mondes Nouveaux."

GAZETTE Illustrée, COMEDIE, chapitre suivant de JACK DAUGHERTY EILEEN SEDGWICK DANS LE RAVIN DU PARADIS

ADMISSIONS : ORCHESTRE : 30 CTS. BALCON : 25 CTS. SIEGES RÉSERVÉS, 5c. ADDITIONNELS — Taxe Incl.

Le Président du Pacifique Canadien à l'Exposition de Toronto



Lors de la visite qu'il fit à la grande exposition de Toronto, qui, cette année, a attiré dans la capitale de l'Ontario des centaines de milliers de visiteurs, M. E. W. Beatty, président du Pacifique Canadien, s'est vivement intéressé à la "Lucy Dalton", une ancienne locomotive qui fut l'une des premières construites par la Compagnie. Cette locomotive fut d'ailleurs un objet de grande curiosité pour tous ceux qui visitèrent l'exposition. L'on voit ici le président du Pacifique Canadien photographié entre Alex Gillie, à sa gauche, le premier mécanicien de la "Lucy Dalton" et Lott Britton, à sa droite, son premier chauffeur. Ces deux hommes étaient en charge de la vieille locomotive pendant la durée de l'exposition. Ils se montrèrent très honorés de l'entretien qu'ils eurent avec M. Beatty.